43e festival

Montpellier danse

20 juin

→ 04 juillet 2023

Djamel Tatah, *Sans titre* (2018), huile et cire sur toile, 160 x 160 cm
© Adagp, Paris, 2023 © Photo : Franck Couvreur

L'ART DES ARTISTES DOIT UN JOUR DISPARAÎTRE ENTIÈREMENT ABSORBÉ DANS LE BESOIN DE FÊTE DES HOMMES : L'ARTISTE RETIRÉ À L'ÉCART ET EXPOSANT SES ŒUVRES AURA DISPARU : LES ARTISTES SERONT ALORS AU PREMIER RANG DE CEUX QUI INVENTENT POUR LA JOIE ET POUR LA FÊTE.

Nietzsche, *Aurore* (Fragments posthumes - 1879)

« Ma peinture est silencieuse. Imposer le silence face au bruit du monde, c'est en quelque sorte adopter une position politique. Cela incite à prendre du recul et à observer attentivement notre rapport aux autres et à la société. » **Djamel Tatah**

Né en 1959 à Saint-Chamond et formé à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne, **Djamel Tatah** vit et travaille à Montpellier depuis 2019.

P.06 NOURRIR NOS ESPRITS - CAROLE DELGA
P.07 DE RETROUVAILLES EN DÉCOUVERTES - RIMA ABDUL MALAK
P.07 INTERROGER L'HISTOIRE - MICHAËL DELAFOSSE
P.08 EN GUISE D'ÉDITORIAL... PAR JEAN-PAUL MONTANARI

P.09 MÉMOIRE ET CRÉATION PAR AGNÈS IZRINE
P.13 ANGELIN PRELJOCAJ *ANNONCIATION / CRÉATION / NOCES*
P.15 NADIA BEUGRÉ *PROPHÉTIQUE (ON EST DÉJÀ NÉES)*
P.17 SHARON EYAL & GAI BEHAR *INTO THE HAIRY*
P.19 MATHILDE MONNIER *BLACK LIGHTS*
P.20 *TABLES RONDES MÉMOIRE ET RECRÉATION EN DANSE* PAR LAURA CAPPELLE
P.23 DANIÈLE DESNOYERS & TAOUFIQ IZEDDIOU *MONTRÉAL - MARRAKECH*
P.25 NAZARETH PANADERO & CO *VIVE Y DEJA VIVIR: TWO DIE FOR / MAÑANA TEMPRANO*
P.26 DIMITRI CHAMBLAS *SLOW SHOW*
P.27 MANUELA DALLE *DANCING IN A-YARD*
P.28 BORIS CHARMATZ *10000 GESTES*
P.33 DALILA BELAZA *RIVE*
P.35 DAVID WAMPACH *ALGERIA ALEGRIA*
P.36 LA DANSE CONTEMPORAINE, UNE MÉMOIRE VIVANTE PAR PHILIPPE NOISETTE
P.38 KADER ATTOU *SYMFONIA PIEŚNI ŻAŁOSNYCH*
P.41 MICKAËL PHELIPPEAU *MAJORETTES*
P.43 ANNE MARTIN *UMWANDLUNG*
P.44 PINA BAUSCH *PALERMO PALERMO*
P.49 PIERRE PONTVIANNE *œ*
P.50 BORIS CHARMATZ & DIMITRI CHAMBLAS *À BRAS-LE-CORPS*
P.52 HÉRITAGE ET TESTAMENT PAR SONIA SCHOONEJANS
P.54 JEAN-CLAUDE GALLOTTA *ULYSSE GRAND LARGE*
P.59 DANA MICHEL *MIKE*
P.61 DOMINIQUE BAGOUET *DÉSERTS D'AMOUR*
P.63 I-FANG LIN & JOCELYN COTTENCIN *BAN-PING SHAN*

P.64 MONTPELLIER DANSE DANS VOTRE VILLE
P.66 SOUTIENS DES COMPAGNIES
P.68-69 RÉSERVER / TARIFS
P.70 LES CARTES AGORA
P.71 LES LIEUX DU FESTIVAL
P.80 CALENDRIER
P.82 L'ÉQUIPE

Nourrir nos esprits

Soutenir la création artistique, c'est donner à l'art toute la place qui lui revient, celle de produire de la beauté et de nourrir nos esprits autant que nos émotions.
Première Région de France à construire une véritable stratégie culturelle, la Région Occitanie soutient la création et la diffusion culturelles sous toutes ses formes comme ici à Montpellier avec ce grand festival dont les organisateurs restent fidèles à un engagement fort en faveur de la création contemporaine, notamment régionale.

Pour sa 43e édition, Montpellier Danse met à l'honneur cette année de grands artistes vivants comme Jean-Claude Gallotta mais aussi disparus comme Pina Bausch avec la reprise de *Palermo Palermo* par sa compagnie. Il interroge la mémoire de la danse avec délicatesse et fait le lien entre le passé et l'avenir à imaginer.

À tous, je souhaite un excellent festival 2023 !

Carole Delga
Présidente de la Région Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée

De retrouvailles en découvertes

La danse, c'est l'art de la relation. Joyeuse, festive, en résonance avec les corps, elle tisse un lien entre celles et ceux qui ne se seraient sans doute jamais rencontrés sans elle, et à qui elle apprend à dialoguer et à coexister harmonieusement dans une grande diversité d'espaces.

Pour sa 43e édition, le Festival Montpellier Danse a fait le pari d'interroger la place de la mémoire dans la création chorégraphique contemporaine au prisme d'une programmation qui mêle classiques du répertoire et créations inédites. Au fil des jours, le festival nous emmènera donc de retrouvailles en découvertes en posant avec finesse la question des liens féconds entre plusieurs générations d'œuvres.

Dans ce jeu de miroir qui interrogera les nombreuses filiations entre artistes, les spectateurs pourront ainsi revivre, dans de nouvelles interprétations, l'*Ulysse* de Jean-Claude Gallotta, l'immense *Palermo Palermo* de Pina Bausch et le *Déserts d'amour* auquel le Ministère de la Culture apporte un soutien exceptionnel. Le festival nous fera également découvrir des créations d'ici et d'ailleurs avec Nadia Beugré, Sharon Eyal, Danièle Desnoyers et Taoufiq Izeddiou, Mathilde Monnier, Mickaël Phelippeau et Dimitri Chamblas.

En réunissant les artistes français et internationaux les plus audacieux pour un public venu d'horizons divers, le festival prouve encore une fois son rôle fondamental pour nourrir et enrichir le paysage de la danse en France.

Excellent festival à toutes et tous !

Rima Abdul Malak
Ministre de la Culture

Interroger l'histoire

C'est avec une joie sincère que je vous invite à découvrir, du 20 juin au 4 juillet prochains, la programmation du 43e Festival Montpellier Danse. En choisissant de placer cette nouvelle édition sous le signe de la reprise, Montpellier Danse nous invite à interroger l'histoire de la danse contemporaine et à revisiter certaines de ses plus marquantes créations. Pourquoi reprendre ? Que devient une œuvre créée dans un certain contexte et reprise quelques années, parfois décennies, plus tard ? La reprise est probablement le plus sûr moyen d'évaluer le temps qui passe, d'en mesurer les effets, de souligner que l'inactuel et l'intempestif recèlent des potentialités dont les simples effets de mode et emballements passagers sont privés.

« *Déjà essayé. Déjà échoué. Peu importe. Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux.* » La formule de Samuel Beckett vaut pour la répétition, sans laquelle il n'y a pas d'art, comme pour la reprise. Reprendre une œuvre, c'est accepter la précarité de toute tentative artistique, qui est aussi sa grandeur. En reprenant les œuvres de grands disparus, ou en reprenant parfois leurs propres créations, les chorégraphes et les danseurs invités de cette 43e édition interroge la mémoire de gestes éphémères, celle d'un art qui n'apparaît sur scène que pour mieux s'évanouir, et ne survivre qu'à l'état de traces dans nos souvenirs.

Résolument internationale, la programmation de Montpellier Danse fait signe vers cette candidature au titre de Capitale européenne de la culture 2028 que notre ville, et au-delà tout un territoire, portent avec beaucoup d'ambition et d'espérance. L'hospitalité aux artistes en est un horizon majeur et l'Agora de la danse continue, plus que jamais, à être ce lieu d'accueil et de travail permettant à des artistes du monde entier de créer et de répéter, d'échouer, de reprendre, et d'échouer mieux jusqu'à, peut-être, réussir.

Je vous souhaite, à toutes et tous, un très beau Montpellier Danse 2023.

Michaël Delafosse
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

43e festival montpellier danse

CETTE NOUVELLE ÉDITION DE MONTPELLIER DANSE, LA QUARANTE-TROISIÈME, AURAIT DÛ RÉSONNER DU BRUIT ET DE LA FUREUR DU MONDE, EN UKRAINE, EN IRAN, EN MÉDITERRANÉE ET AILLEURS… PEUT-ÊTRE AURAIT-ELLE DÛ SE TAIRE DEVANT CE FRACAS, CE CHAOS… MAIS THE SHOW MUST GO ON ET CETTE ÉDITION NE SERA QUE CELLE DU TEMPS QUI PASSE, DE LA MÉMOIRE DE CE BIENTÔT DEMI-SIÈCLE DE DANSE À MONTPELLIER, EN FRANCE, ET DANS LE MONDE… LES PAGES D'AGNÈS IZRINE, COMPLICE ET CHRONIQUEUSE DU FESTIVAL DE LA PREMIÈRE HEURE, DISENT PARFAITEMENT L'ESPRIT DE CETTE 43e ÉDITION. EN GUISE D'ÉDITORIAL…

Jean-Paul Montanari,
directeur de Montpellier Danse

mémoire et création

Par **Agnès Izrine**, auteure, historienne et critique de danse

« IL FAUT AIMER LA DANSE POUR S'Y TENIR. CELA NE VOUS DONNE RIEN EN RETOUR, PAS DE MANUSCRITS À RANGER, PAS DE PEINTURES À EXPOSER SUR LES MURS ET PEUT-ÊTRE À ACCROCHER DANS LES MUSÉES, PAS DE POÈMES À IMPRIMER ET À VENDRE, RIEN D'AUTRE QUE CE MOMENT FUGACE OÙ VOUS VOUS SENTEZ VIVANT. »

Cette citation célèbre, signée Merce Cunningham, affirme l'éphémérité de la danse, et, d'une certaine façon, l'immatérialité de la création chorégraphique. Certes, on ne saurait confondre des œuvres éphémères avec celles dont la matérialité est permanente – mais ces dernières existent-elles vraiment ?
Les œuvres d'art actuelles n'ont pas toujours été considérées comme telles. On a parfois oublié jusqu'au nom de leurs auteurs. Certaines resteront à jamais anonymes, ou à l'état de fragments. Des œuvres peuvent avoir été déclassées, puis être redécouvertes, comme celle de Jean-Sébastien Bach, et c'est alors la question du goût et de la réception qui est posée. Mises à l'épreuve du temps, combien d'entre elles, qu'elles soient littéraires, picturales ou musicales s'impriment sur l'écran de nos souvenirs ? Fort peu. En ce sens, la danse ne diffère peut-être pas tant des autres arts qui laissent des traces matérielles, si tant est que l'on se détache d'une vision archiviste, taxonomique, ou productiviste. Car la mémoire est ce qui rend le passé présent. Même si l'on peut distinguer la mémoire personnelle d'une mémoire collective, les œuvres qui s'y accrochent sont des créations marquantes, qui ont fait date, s'inscrivent dans l'histoire de l'art, et ont encore un sens aujourd'hui. Et, contrairement à ce qu'une légende romantique laisserait à penser, il n'existe pas plus de hasard que de chance, dans cette rémanence artistique. Il faut en premier lieu de grands éditeurs, mécènes ou collectionneurs, des dénicheurs de talent, qui vont non seulement repérer les artistes qui vont faire œuvre, les soutenir, mais surtout insister afin de constituer ce qui fera mémoire. Et c'est exactement à cet endroit que se situent Jean-Paul Montanari et le Festival Montpellier Danse qui s'est toujours voulu un festival de créations. En effet, un festival n'est pas simplement l'endroit où un directeur rassemble, selon ses propres désirs, des œuvres. Car par les regards et les lectures qu'une création suscite, elle lui donne une nouvelle vie et constitue, une des composantes fondamentales de la réception d'une œuvre ou d'un artiste. C'est pourquoi il ne saurait y avoir opposition entre mémoire et création, puisque l'une est la matière de l'autre. En outre, mémoire et création entretiennent bien souvent des rapports de réciprocité.

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Mais comment conjuguer l'irréductible du geste créateur et son inscription comme trace ? La stratégie de Jean-Paul Montanari consiste à programmer les créations d'un artiste dont il est convaincu qu'elles vont faire pivoter l'histoire de la danse et de l'art, à un moment donné. Puis d'assurer internationalement sa visibilité médiatique et surtout persévérer au fil des éditions jusqu'à constituer par la houle des œuvres et les ressacs de la mémoire, le flux de l'histoire de la danse.

Selon les chorégraphes, et leur place dans cette histoire en train de se construire, les méthodes vont différer. Parfois, Montanari joue l'exposition, comme pour Trisha Brown qui, dès 1982, présente *Line Up, Glacial Decoy*, et la création mondiale de *Set & Reset* puis recommence avec les mêmes pièces et la création mondiale de *Newark* en 1987. Elle reviendra neuf fois jusqu'en 2013, avec à chaque fois des premières aussi importantes que *Astral Convertible* (1989) ou *Geometry of Quiet* (2002), et des pièces spécialement conçues pour Montpellier Danse comme *One Story as in Falling* (1992 avec la compagnie Bagouet), ou *You can see Us* (avec Bill T Jones, 1995), ce qui témoigne assez de l'importance du soutien de Montpellier Danse dans la production même de la chorégraphe. C'est un peu la même logique pour William Forsythe qui présente en 1988 (alors qu'il vient d'être nommé directeur du Ballet de Francfort en 1984), *In The Middle Somewhat Elevated, Same Old Story, Artifact III, Bongo Bongo Nageela, France Dance, Steptext,* et *Love Songs.* Il sera, avec ses douze pièces programmées, un artiste assidu du festival jusqu'en 2019 avec des créations aussi marquantes qu'*Heterotopia* (2008) ou *The Loss of Small Detail* (1995).

Et, dans une moindre mesure, pour Anne Teresa De Keersmaeker qui vient présenter *Rosas Danst Rosas* et *Elena's Aria* dès 1985, soit au tout début de sa carrière ou pour Boris Charmatz qui dévoile ses quatre premières pièces en 1998.

Le procédé est un peu différent pour Merce Cunningham, sorte de compagnon de route du festival, dont la présence s'impose peu à peu, et s'étale en sept venues et quinze créations sur 34 ans… Mais qui remplira deux Zénith avec une œuvre aussi immense qu'*Ocean* en 1998 ! Enfin, Ohad Naharin et la Batsheva Dance Company présents dès 1992, et qui reviendra à dix occasions, font l'objet d'une phrase performative de Jean-Paul Montanari en 1994 : « *Je pense à la Batsheva qui est l'une des plus importantes compagnies du monde actuellement* ». Elle s'avérera prémonitoire !

Pour les autres, il s'agira essentiellement de découvertes qui seront proposées avec insistance presque chaque année, dessinant un paysage de la danse qui se modifie avec le temps et auquel s'accoutume le public du festival, et peu importe l'exigence des créations proposées. Ainsi se succéderont (entre autres) Régine Chopinot, Jiří Kylián, Mourad Merzouki, Raimund Hoghe, Akram Khan, Alain Buffard, Israel Galván, Bouchra Ouizguen, Angelin Preljocaj, David Wampach, Emanuel Gat… Auparavant, l'essentiel de la jeune danse française ou presque aura défilé à Montpellier, on aura vu arriver très tôt (dès 1985 !) le hip hop, le butô de Sankai Juku puis Akaji Maro, les chorégraphes contemporains africains, dont Salia Sanou et Robyn Orlin restent les grands représentants, la danse conceptuelle des années 2000, puis sur les traces d'Ohad Naharin, la danse israélienne, avec notamment Sharon Eyal… Et bien sûr, tous les chorégraphes à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier (Bagouet, Monnier et, dans une moindre mesure, Rizzo) qui verront leurs créations programmées presque à chaque édition. Dominique Bagouet occupant une place tout à fait à part dans cette histoire.

MÉMOIRE DU GESTE, MÉMOIRE PALIMPSESTE ?

L'œuvre du chorégraphe, fondateur du CCN de Montpellier et du festival, tôt disparu en 1992, lui a survécu au long de ces 42 éditions, revenant régulièrement (seize fois) dans la programmation, que ce soit sur scène – et dansé par d'autres compagnies – que par la vidéo ou le film, un certain nombre de rétrospectives lui ayant été consacrées. Pour autant, il ne s'agit jamais de redonner vie à ce qui n'est plus, mais de revisiter la création dans de nouvelles productions, interprétées par d'autres compagnies, voire de questionner l'écriture de Bagouet à travers des re-créations, ou de montrer des œuvres qui n'avaient pas été créées à Montpellier.

La programmation de ces trois dernières éditions de Montpellier Danse qui voit s'enchaîner les deux dernières pièces du chorégraphe, à savoir *So Schnell* et *Necesito*, ainsi que sa première œuvre marquante, *Déserts d'amour,* toutes recréées pour l'occasion, n'est pas anodine. Dans le cas de *So Schnell,* il s'agissait d'écarter la scénographie, la lumière et les costumes d'origine pour mieux faire voir au public d'aujourd'hui l'écriture de la danse et (re)découvrir la complexité de la composition du chorégraphe. *Necesito* mettait à l'épreuve, par la transmission à de très jeunes danseurs, la subtilité d'une gestuelle et son architecture délicate.

Déserts d'amour interroge la mémoire du geste à son insu, c'est-à-dire dans sa propagation qui n'est pas celle que véhicule le mouvement des danseurs, mais qui à la fois récapitule son passé et invente son avenir.

La programmation de cette édition 2023 est, à ce titre, éminemment significative, car les œuvres anciennes, souvent remaniées, sont autant de jalons dans l'histoire de la danse et entrent en résonance avec les créations de l'année. Outre *Déserts d'amour* (1984) revisité par Jean-Pierre Alvarez et Sarah Matry-Guerre, *Ulysse Grand large* de Jean-Claude Gallotta, revient sur la pièce mythique de 1981 qui, tout en voulant rendre hommage à Merce Cunningham lui avait permis de s'en émanciper, donnant sa « french touch » à la danse contemporaine française en train de naître. Angelin Preljocaj, qui était interprète de *Déserts d'amour* à sa création, s'affranchit totalement avec *Noces* (1989) des petits gestes hérités de Dominique Bagouet et affirme son vocabulaire. Kader Attou change les attendus du hip hop en y introduisant de la danse contemporaine dans *Symfonia Pieśni Żałosnych* (2010). Boris Charmatz quitte le vocabulaire académique en compagnie de Dimitri Chamblas dans *À bras-le-corps* (présenté en 1998 à Montpellier), puis signe la fin de la danse conceptuelle avec *10000 gestes* (2019)…

Ainsi, de gestes en gestes, et de créations en créations, se constitue la mémoire d'une danse qui se redéfinit à chaque œuvre nouvelle.

Rédactrice en chef du magazine Danser et fondatrice de dansercanalhistorique.fr, **Agnès Izrine** a toujours cherché le point d'équilibre entre la passion de la danse et la pulsion d'écrire. Auteure de plusieurs ouvrages sur la danse, dont *La Danse dans tous ses états* (L'Arche éditions, 2001), elle écrit régulièrement des articles sur les personnalités et les grands courants de la danse pour diverses publications, en particulier l'Encyclopedia Universalis avec laquelle elle collabore depuis plusieurs années.

Noces © JC Carbonne

juin
ma. 20 – me. 21
20h

opéra berlioz
le corum

ANGELIN PRELJOCAJ

ANNONCIATION / CRÉATION / NOCES

C'est avec une création mondiale qu'Angelin Preljocaj revient à Montpellier Danse, et une fois encore, avec une pièce qui s'annonce majeure… Dans le même programme, deux pièces importantes du répertoire de Preljocaj, *Noces* et *Annonciation*, permettent de mieux comprendre ce qui évolue dans l'itinéraire artistique du chorégraphe, et ce qui, au contraire, fait partie de ses fondamentaux. *Noces*, une pièce pour dix danseurs, créée en 1989, affirme déjà l'écriture acérée, sensuelle qui lui appartient et donnera un élan international à sa carrière. Si Preljocaj respecte la musique d'Igor Stravinsky et se souvient du mariage selon d'anciens rites slaves, il s'éloigne de l'idée du Russe et de Bronislava Nijinska. Là où Nijinska accentuait l'insignifiance des époux et raidissait les mouvements pour créer des tableaux « constructivistes », Angelin Preljocaj, lui, met l'accent sur le couple qu'il multiplie. L'ensemble, dynamisé par une danse athlétique, met en scène cinq garçons machistes et cinq filles qui ne craignent pas de les affronter. Avec le duo *Annonciation*, créé six ans plus tard, Angelin Preljocaj se saisit d'un des évènements majeurs de la religion chrétienne. L'annonce de sa future maternité faite à la Vierge Marie par l'Archange Gabriel et l'instant de la conception « divine » rendent le thème éminemment chorégraphique. Dans un décor carré baigné de lumière rougeâtre qui rappelle Fra Angelico, et sur le *Magnificat* de Vivaldi auquel se mêle une partition électronique, Preljocaj exprime, en 25 minutes d'une rare intensité et à travers des mouvements parfaitement stylisés, la vaste gamme d'émotions que l'Annonciation a inspirée à la peinture occidentale : étonnement, doute, acceptation de la part de la Vierge ; autorité, solennité, fulgurance de la part de l'Archange. Mais la sensualité, quand il s'agit du style de Preljocaj, n'est jamais loin et la dévotion se mêle à l'extase dans ce qui, finalement, prend l'allure d'une étreinte amoureuse. La confrontation entre la nouvelle création d'Angelin Preljocaj et les deux pièces « historiques » emblématiques de son style constitue un des enjeux de ce programme éclectique et de cette édition de Montpellier Danse qui interroge la mémoire de la danse. *Sonia Schoonejans*

Ballet Preljocaj
Centre chorégraphique national

Assistant, adjoint à la direction artistique :
Youri Aharon Van den Bosch
Assistante répétitrice : **Cécile Médour**
Choréologue : **Dany Lévêque**

Annonciation
Chorégraphie et scénographie :
Angelin Preljocaj
Avec 2 danseuses
Musique : **Stéphane Roy (Crystal Music), Antonio Vivaldi (Magnificat)**
Interprétation : **Ensemble international de Lausanne / Orchestre de Chambre de Lausanne,** dirigé par **Michel Corboz**
Costumes : **Nathalie Sanson**
Lumière : **Jacques Chatelet**

Création en 1995 au TNDI - Châteauvallon

Création (2023)
Chorégraphie : **Angelin Preljocaj**
Lumière : **Éric Soyer**

Création en 1989 à la Biennale nationale de danse du Val-de-Marne

Noces
Chorégraphie : **Angelin Preljocaj**
Avec 10 danseurs
Musique : **Igor Stravinsky, *Noces***
Interprétée par **Les Percussions de Strasbourg** et le **Chœur contemporain d'Aix-en-Provence,** dirigé par **Roland Hayrabedian**
Costumes : **Caroline Anteski**
Lumière : **Jacques Chatelet**

Agora — 1ère série **35€**
2e série **28€**
Réduit — 1ère série **40€**
2e série **32€**
Plein — 1ère série **50€**
2e série **40€**
Tarif unique en 3e série **24€**
et en 4e série **10€**

© David Kadoule

juin
me. 21 – je. 22
18h

théâtre
la vignette

NADIA BEUGRÉ

PROPHÉTIQUE (ON EST DÉJÀ NÉ.ES)

/création/

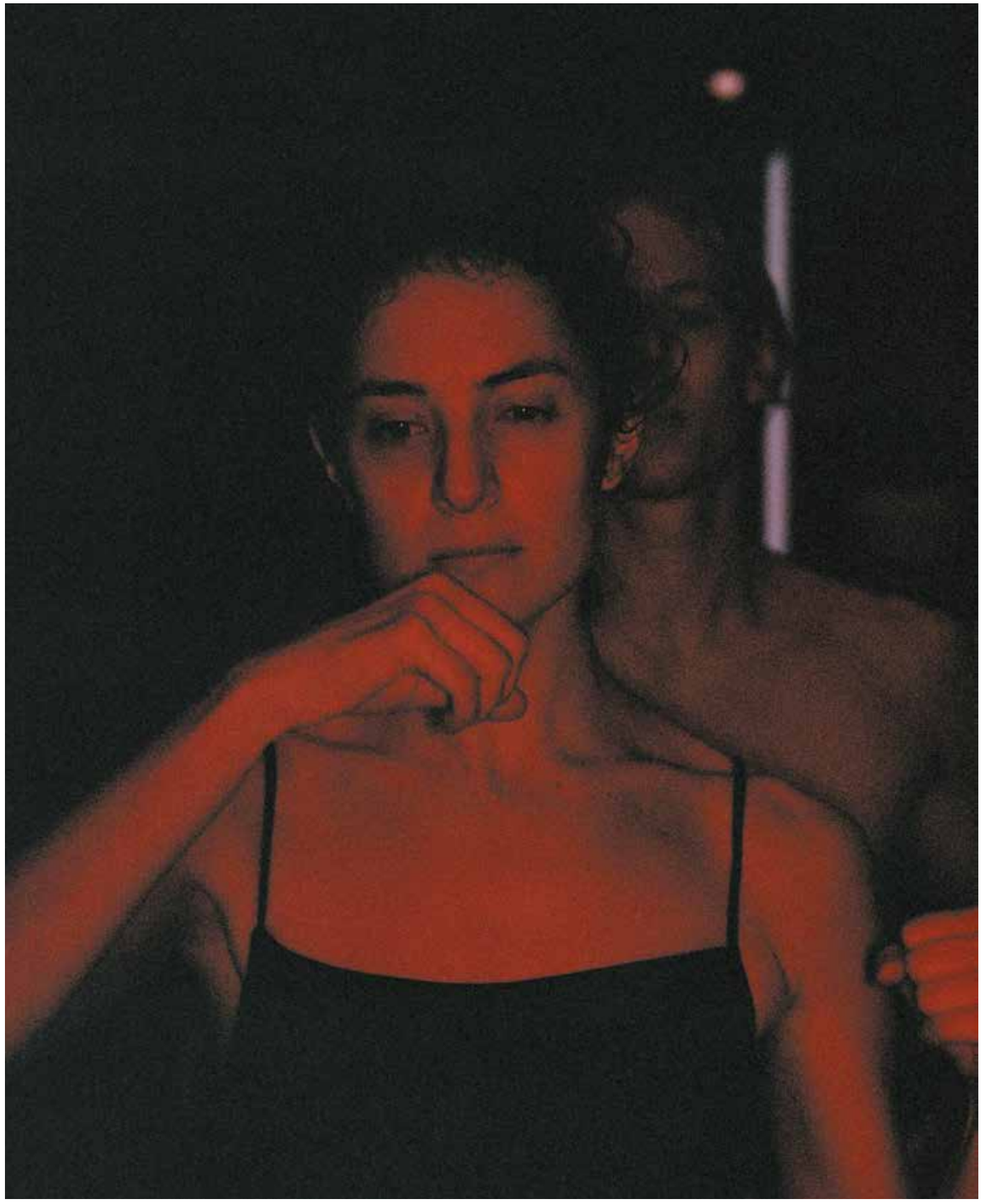
Cette nouvelle création de Nadia Beugré, *Prophétique (on est déjà né.es)* s'est développée dans le cadre d'un cycle de travail au long cours mené à Abidjan. Désireuse de prendre le pouls de la ville où elle est née et a grandi, d'y déceler des forces vives, la danseuse et chorégraphe ivoirienne – installée en France depuis une dizaine d'années – a exploré en particulier la communauté transgenre locale.
« *Je ne pensais pas que cette communauté était aussi nombreuse là-bas*, confie Nadia Beugré. *J'ai eu envie de passer du temps avec les personnes que j'ai pu y rencontrer, de connaître leur quotidien. Ensuite, j'ai essayé de voir comment ce vécu pouvait se transposer sur le plateau* ».
Perçues comme des « folles » par la grande majorité de la population, les personnes trans qui vivent à Abidjan oscillent entre clandestinité et surexposition. Le jour, iels travaillent dans des salons de coiffure. La nuit venue, iels se muent en divas incendiaires qui embrasent les dancefloors avec des danses flamboyantes inspirées notamment du voguing et du coupé/décalé. S'employant infatigablement à défaire les préjugés, Nadia Beugré traduit ici sur scène – à sa remuante façon – la vie de ces personnes qui, avec un courage inouï, luttent au quotidien pour déjouer toutes les assignations et conquérir leur vraie place dans la société.
Portée par des interprètes remarquables, professionnel.les ou non, d'Abidjan ou d'ailleurs, une ode véhémente à l'émancipation et à l'affirmation de soi qui préfigure un autre monde à venir.
Prophétique, vraiment. *Jérôme Provençal*

Direction artistique : **Nadia Beugré**
Avec **Beyoncé, Canel, Jhaya Caupenne, Taylor Dear, Acauã El Bandide Sereya, Kevin Kero**
Scénographie : **Jean-Christophe Lanquetin**
Création lumière : **Anthony Merlaud**
Assistant artistique : **Christian Romain Kossa, Adonis Nebié**

Pour cette création, Nadia Beugré a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**



LEV - WET © Davit Giorgadze

juin
je. 22 – ve. 23 › 20h
sa. 24 › 19h – di. 25 › 20h

opéra
comédie

SHARON EYAL & GAI BEHAR

INTO THE HAIRY

/création/

Sharon Eyal fait partie du petit bataillon d'artistes israéliens issus de la Batsheva Dance Company avec laquelle elle a dansé pendant 18 ans et pour laquelle, dès 2009, elle créait ses premières chorégraphies. De cette période où elle a d'abord pratiqué la technique Martha Graham avant de danser auprès d'Ohad Naharin qui la pousse à créer, elle privilégie des mouvements partant du bassin et garde la capacité d'exprimer, sous une forme claire, sensuelle et d'une incroyable précision, toutes les émotions qui la traversent. Habitués désormais de Montpellier Danse, Sharon Eyal et sa compagnie L-E-V, - du mot hébreu qui désigne non seulement l'organe du cœur mais, plus généralement, la psyché -, revient avec une création dont la primeur, une fois encore, est réservée au festival.
Into The Hairy (À l'intérieur de la chevelure) est une pièce pour sept danseurs, que Sharon crée avec son complice et co-auteur Gai Behar et à laquelle participe également Koreless, un musicien britannique appartenant à la nouvelle génération des compositeurs de musique électronique. Elle y creuse plus profondément encore la nature de ses sentiments, comme si, selon ses mots, il s'agissait de mettre « la peau de mon âme à nu ». Dans ses trois pièces récentes, *OCD Love, Love Chapter 2* et *The Brutal Journey of the Heart*, en leur temps également créées à Montpellier Danse, il s'agissait d'amour. Cette fois, sans que le thème y soit formulé directement, il est toujours question d'affects. Ceux qui connaissent la danse de Sharon Eyal, exacerbée, primitive, allant même jusqu'à l'extase, et d'une vitalité contagieuse reconnaîtront dans *Into The Hairy*, non seulement son penchant pour le groove de l'« underground clubbing culture » mais également son respect pour la technique classique qu'elle pousse toujours plus loin à travers des tensions musculaires « Off limits ». Et en effet, si la source de sa danse est instinctive « *it's all about my stomach* », la forme qu'elle entend lui donner est particulièrement soignée et requiert une solide technique. Les danseurs de L-E-V, outre la virtuosité, possèdent aussi une intense présence scénique. Sincères et généreux, ils arrivent sur scène chargés d'émotions. Durant les répétitions, Sharon Eyal leur a, comme à son habitude, proposé des images qui stimulent l'imagination, provoquent et renforcent la sensibilité. Sharon Eyal, qui redoute les mots, parle peu et rarement. Ce n'est pas nécessaire : sa danse, même collective, est la plus intime qui soit ! *Sonia Schoonejans*

L–E–V - Sharon Eyal | Gai Behar
Chorégraphie : **Sharon Eyal**
Co-création avec **Gai Behar**
Musique originale : **Koreless**
Lumière : **Alon Cohen**
Avec 7 danseurs

Agora — 1ère série **32€**
2e série **22€**
Réduit — 1ère série **36€**
2e série **25€**
Plein — 1ère série **45€**
2e série **32€**
Tarif unique en 3e série **10€**

© Marc Coudrais

juin
je. 22 – ve. 23
22h

Théâtre
de l'Agora

MATHILDE MONNIER

BLACK LIGHTS

/création/

Le parcours de Mathilde Monnier, qui a plus d'une fois croisé Montpellier Danse, a révélé une danse contemporaine multiple tutoyant le théâtre et tout autant la musique et la performance. Invitant Christine Angot ou Katherine, La Ribot ou Claire Denis, Mathilde Monnier n'a cessé d'ouvrir ses horizons. *BLACK LIGHTS*, création pour ce 43e festival, reprend le fil du dialogue cette fois à partir d'un projet unique, *H24*, initié par les réalisatrices Valérie Urrea et Nathalie Masduraud. Soit une série de 24 courts-métrages pour donner à voir 24 situations de la vie quotidienne d'une femme, le tout écrit par 24 autrices repérées. Acte politique et militant, la série diffusée par Arte se veut manifeste contre la violence faite aux femmes. Pour Mathilde Monnier, « *il y a derrière ces mots la force des présences, des corps en mouvement ou immobiles, des corps qui témoignent, qui se mettent en jeu, qui apportent leur vérité : celle d'être là en résistance, en puissance, en parole* ». Et d'imaginer huit danseuses et comédiennes en scène portant ces paroles et réunies comme dans une agora pour « *raconter, pour dire, pour être ensemble, pour montrer leurs forces mais aussi leurs fragilités* ». Mathilde Monnier a choisi dix textes pour une communauté de plateau, une forme de relais « *pour dire encore, pour témoigner, pour continuer à poursuivre ce formidable coup de poing qui nous fait comprendre ces injustices. Ce qui me questionne à travers ces textes est l'impact à court et long termes des déflagrations mentales et physiques que créent ces violences.*». *BLACK LIGHTS* est un cri, une langue, un rythme. *Philippe Noisette*

D'après la série télévisée d'Arte *H24* de **Valérie Urrea** et **Nathalie Masduraud**
Chorégraphie, mise en scène : **Mathilde Monnier**
Dramaturgie : **Stéphane Bouquet**
Scénographie : **Annie Tolleter**
Dramaturge lumière : **Éric Wurtz**
Son : **Nicolas Houssin, Olivier Renouf**
Avec **Isabel Abreu, Aïda Ben Hassine, Kaïsha Essiane, Lucia García Pulles, Mai-Júli Machado Nhapulo, Carolina Passos Sousa, Jone San Martin Astigarraga, Ophélie Ségala**

Pour cette création, Mathilde Monnier est accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — **25€**
Réduit — **28€**
Plein — **35€**

juin
me. 21 – ve. 30 › 14h
juillet
sa. 01 › 14h

studio cunningham
agora

TABLES RONDES MÉMOIRE ET RECRÉATION EN DANSE

Entrée libre sur inscription sur montpellierdanse.com

REPRENDRE, RECRÉER, RÉINVENTER : LES ŒUVRES S'EFFACENT SI VITE EN DANSE QUE LES ARTISTES SONT SOUVENT CONFRONTÉS À LA DIFFICULTÉ DE LES FAIRE REVIVRE POUR DE NOUVELLES GÉNÉRATIONS DE SPECTATEURS.

Pour un festival comme Montpellier Danse, qui a écrit des pages entières de l'histoire de la danse tout en défendant constamment la création, la question de l'équilibre entre nouvelles pièces et reprises est d'actualité - et ces trois tables rondes permettront de l'explorer en croisant les paroles d'artistes présents au festival, de professionnels et de chercheurs. Qu'est-ce qui amène chorégraphes et compagnies à vouloir reprendre des œuvres déjà anciennes, et quel degré de relecture ce processus implique-t-il ? Le mouvement lui-même peut-il être daté ? Comment être « fidèle » à la lettre du mouvement ou à l'esprit d'un créateur, et faire valoir des reprises et des œuvres de répertoire dans un contexte où la création est symboliquement valorisée dans les programmations ? Alors que Montpellier Danse accueille des recréations importantes en 2023, ces temps de partage visent à mieux comprendre ce qui se cache derrière la difficulté de faire vivre la mémoire en danse.

Tables rondes coordonnées par **Laura Cappelle**, journaliste et chercheuse bilingue, spécialisée dans le spectacle vivant, auteur de *Nouvelle Histoire de la danse en Occident* (Ed. Seuil)

juin
me. 21 › 14h

LE DÉSIR DE REPRISE, UNE IMPULSION CRÉATIVE

Ce premier temps portera sur la manière dont les artistes envisagent et élaborent la reprise d'une œuvre, et dont on peut définir cette dernière. Qu'est-ce qui se cache derrière le champ sémantique de la reprise, recréation, réinvention ? Quels désirs président à l'envie de reprise, et à quelles étapes d'une carrière intervient-elle ? S'agit-il aux yeux des chorégraphes concernés d'un processus de réinvention des œuvres ? En quoi la reprise fait-elle partie d'un dialogue avec le public qui suit (ou découvre) le travail d'un artiste ?

juin
ve. 30 › 14h

DE LA FIDÉLITÉ À LA TRAHISON, UN POSITIONNEMENT DÉLICAT

De quelle « fidélité » peut-on parler lors d'une recréation ? Ce deuxième temps de réflexion se concentrera sur le processus de reprise des œuvres, et notamment les stratégies adoptées par les chorégraphes, répétiteurs et interprètes face aux sources dont ils bénéficient. Quelle est la marge de manœuvre que chacun estime juste face à l'œuvre d'origine, qui peut avoir été préservée sous des formes très diverses ? Comment les chorégraphes envisagent-ils la fidélité à un travail qui est le leur, mais dont ils peuvent s'être éloignés artistiquement avec le temps ? Peut-on parfois parler, en l'absence des chorégraphes, de « trahison » du style ou de l'esprit d'un travail ? Quel rôle jouent les nouveaux interprètes dans la transformation d'une œuvre pour un public nouveau, et y a-t-il une nécessité de réinventer certains aspects des œuvres pour assurer une meilleure réception auprès de nouvelles générations ?

TAOUFIQ IZEDDIOU

Danse Nord

Taoufiq Izeddiou interprétera *Danse Nord*, le solo-héritage créé par Susan Buirge pour Bernardo Montet en 2000 à Montpellier Danse. Bernardo Montet avait pour mission de transmettre cette chorégraphie à un danseur. Il a choisi Taoufiq Izeddiou qui, lui aussi, devra le transmettre à un autre interprète, et ainsi de suite, de corps en corps.

MONTPELLIER
Ve. 30 juin — 17h
Cour de l'Agora
Entrée libre

juillet
sa. 01 › 14h

ENTRE ART DE LA REPRISE ET GOÛT DE LA NOUVEAUTÉ, UN ÉQUILIBRE COMPLEXE

Lorsqu'un marché chorégraphique valorise principalement la création, quelle place donner aux reprises du point de vue de la programmation et du soutien aux compagnies et aux événements ? À l'heure où le déséquilibre entre le nombre de créations et leur diffusion insuffisante est critiqué par la Cour des comptes, penser le rôle des reprises dans l'économie de la danse est de plus en plus essentiel. Or les programmateurs ne perçoivent pas toujours leur intérêt, et nombre de projets s'avèrent difficiles à produire. Pourtant, choisir des œuvres à reprendre, c'est aussi transmettre une culture vivante de la danse à de nouvelles générations de spectateurs. Une politique de la reprise existe-t-elle aujourd'hui ? Faire renaître des œuvres de manière régulière, en outre, est-ce faire répertoire, et si oui, quels répertoires se dégagent (ou disparaissent) aujourd'hui en France, notamment du point de vue des premières générations de la danse contemporaine ?

Chourouk El Mahati et Myriam Arseneault © Luca Ianelli

juin
ve. 23 – sa. 24 – di. 25
18h

Studio Bagouet
Agora

DANIÈLE DESNOYERS & TAOUFIQ IZEDDIOU

MONTRÉAL-MARRAKECH

/création/

Figure phare de la scène québécoise, à la tête de la compagnie Le Carré des Lombes depuis 1989, Danièle Desnoyers conçoit des pièces atypiques, aux dispositifs sophistiqués, qui mettent en stimulante friction la danse, les arts visuels et la musique dans des configurations très diverses. Zélateur majeur de la danse contemporaine au Maroc, où il a notamment fondé la compagnie Anania et créé le festival de danse contemporaine On Marche à Marrakech, Taoufiq Izeddiou développe une pratique innovante au croisement de la tradition et de la modernité sur la scène chorégraphique internationale depuis la fin des années 1990. Travaillant dans deux régions du monde très différentes, ces deux têtes chercheuses ont éprouvé le désir de confronter leurs approches de la danse et de tendre leurs écritures prospectives vers un objectif commun. Ainsi a pris forme *Montréal-Marrakech*, création avec laquelle le binôme s'engage dans un inclassable entre-deux expérimental, sous-tendu par des questionnements à la fois artistiques et politiques – sur le rapport à l'autre et au monde, en particulier. Foncièrement hybride, sans territoire fixe, la partition chorégraphique s'incarne à travers quatre interprètes, deux femmes et deux hommes, de formations et de cultures diverses – Myriam Arseneault et Abe Simon Mijnheer côté Montréal, Chourouk El Mahati et Moad Haddadi côté Marrakech. Constituée en plusieurs étapes depuis 2019, la pièce – à laquelle le musicien Ben Shemie (leader du groupe Suuns) et le concepteur lumière Hugo Dalphond apportent également une contribution essentielle – est présentée à Montpellier Danse en première mondiale. *Jérôme Provençal*

Conception, chorégraphie : **Danièle Desnoyers** et **Taoufiq Izeddiou**
Avec **Myriam Arseneault, Chourouk El Mahati,**
Abe Simon Mijnheer et **Moad Haddadi**
Musique : **Ben Shemie**
Lumière : **Hugo Dalphond**
Costumes : **Danièle Desnoyers,** en collaboration avec **Marianne Thériault**
Direction technique : **Audrey Janelle**

Pour cette création, Danièle Desnoyers et Taoufiq Izeddiou ont été accueillis en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

Mañana temprano © Danilo Moroni & Juan Carlos Toledo

juin
sa. 24 – di. 25
18h

Hangar
Théâtre

NAZARETH PANADERO & CO

VIVE Y DEJA VIVIR
TWO DIE FOR / MAÑANA TEMPRANO

Interprète phare du Tanztheater Wuppertal créé par Pina Bausch, Nazareth Panadero est tout à la fois cette danseuse fougueuse, entière, et cette voix, unique, roque. L'Espagnole n'a pas son pareil pour passer d'un registre à l'autre. Elle a traversé trente ans de créations avec Pina Bausch. « *Nous avons donc appris de Pina au fil des ans. Et il y a toujours une raison de danser. Au moins une* » dit la Madrilène. Nazareth Pandero, dès lors, le prouve : la soliste devenue chorégraphe présente à Montpellier *Vive y deja vivir*, composé de deux pièces : *Two Die For* et *Mañana temprano*. À propos de *Two Die For*, Nazareth résume ainsi son propos : « *Ce que je fais a du sens pour moi. Si cela a le moindre sens pour ceux qui nous regardent, alors cela signifie que notre duo parle d'une vérité qui n'est pas seulement la mienne* ». À ses côtés, nous retrouvons Michael Strecker, autre talent venu du Tanztheater Wuppertal. « *Nous commençons* Two Die For *avec un sentiment indescriptible et le besoin d'élaborer quelque chose pour lequel il n'y a plus de mots* » clame Nazareth Panadero ; « *Nous faisons ce qui nous touche. Si on l'explique, on le perd* ». Reflet de ce que l'un et l'autre étaient à l'époque, *Two Die For* est, à sa façon, une douce trahison du temps qui passe. Ponctué d'un entracte filmé, la soirée rebondit avec *Mañana temprano*. On retrouve en scène l'inventivité de la danse théâtre, l'émotion d'un pas de deux, la complicité de deux immenses interprètes. « *Un dialogue ouvert entre le passé, le présent et l'avenir* ». *Philippe Noisette*

Une soirée imaginée par Adolphe Binder, Nazareth Panadero, Michael Strecker et Meritxell Aumedes

Two Die For (2019 / 2022)
Conçu et réalisé par : **Nazareth Panadero, Michael Strecker**
Musique : **Max Richter, Ryuichi Sakamoto, Mohammad Reza Mortazavi, Ólafur Arnalds, Walter Schumann,** violoniste ukrainien du métro de Paris
Avec **Nazareth Panadero, Michael Strecker**
Lumière : **Lutz Deppe**

Intermezzo
Court-métrage de **Meritxell Aumedes**
Avec **Nazareth Panadero, Michael Strecker**
Musique : **Richard Wagner**

Mañana temprano
Conçu et réalisé par : **Nazareth Panadero, Adolphe Binder, Michael Strecker, Meritxell Aumedes**
Artiste vidéo : **Meritxell Aumedes**
Lumière : **Lutz Deppe**
Musique : **Nils Frahm, Ólafur Arnalds, Joep Bevin**
Avec **Nazareth Panadero, Michael Strecker**
Photographie : **Pablo Llorente, Danilo Moroni, Juan Carlos Toledo**

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

juin
sa. 24 – 11h
sa. 24 – 17h

Parvis Buren / Musée Fabre
Cour de l'Agora

DIMITRI CHAMBLAS
SLOW SHOW

© Anne-Sylvie Bonnet

Conçu par le chorégraphe Dimitri Chamblas, ancien directeur de la danse à CalArts (California Institute of the Arts, Los Angeles) et artiste associé à Montpellier Danse, *Slow Show* rassemble une communauté éphémère qui se déploie dans la ville par le biais d'une chorégraphie où les mouvements sont ralentis à l'extrême, presque imperceptibles, invisibles. Invités à une série d'ateliers préalables pour expérimenter ensemble différents états de corps, rythmes, intensités… une cinquantaine d'habitants de Montpellier et sa région restituent dans l'espace public une performance collective créée pour eux et avec eux, d'après les principes de transe, d'exultation, de lenteur, d'infra-mince et de télépathie. La musique, vagues sonores faites de samples, d'électronique live et de sons réels, qui accompagnent le cheminement des corps, est conçue spécialement pour chaque lieu par le musicien et DJ californien Eddie Ruscha. Chaque itération du *Slow Show* est ainsi unique. La première a eu lieu à Los Angeles en février 2019, à la fameuse Schindler's Kings Road House de West Hollywood. Depuis, Dimitri Chamblas continue d'aller à la rencontre des individus de tous horizons, de développer la capacité citoyenne de la danse à habiter un territoire et à sortir de scène avec des formats accessibles au plus large public. *Slow Show* construit une communauté éphémère et composite qui laisse son empreinte dans les lieux qu'elle traverse, étire le temps et redessine l'espace commun.
Isabelle Danto

Chorégraphie : **Dimitri Chamblas**
Musique : **Eddie Ruscha**
Avec une cinquantaine de performers amateurs habitants de Montpellier

Entrée libre
dans la limite des places disponibles

juin
Lu. 26
18h30

/Avant-première française/
Cinéma Diagonal

MANUELA DALLE
DANCING IN A-YARD

À 60 km au nord de Los Angeles, le chorégraphe Dimitri Chamblas intervient dans une prison haute sécurité et prépare un show avec un groupe de dix détenus, purgeant de lourdes peines. En prison, où la masculinité toxique règne, danser est un tabou absolu et un geste fort. Dans ce contexte exceptionnel, les détenus se livrent avec une sincérité bouleversante, évoquent leur enfance, les gangs, les crimes, la prison, et leur désir de transformation, d'évolution. Au-delà des vies abîmées et d'un système carcéral au bord du gouffre, *Dancing in A-Yard* offre un regard sur la capacité qu'a chaque être humain de se réinventer, s'il en a la possibilité.

Dancing in A-Yard (2023, 60')
Réalisatrice : **Manuela Dalle**
Producteurs : **Manuela Dalle, Jean Martin**
Producteur exécutif : **Carine Magescas**
Coproducteur : **Xavier Arias**
Avec la participation de **Dimitri Chamblas, Dr. Bidhan Roy, Demetris Gales, Albert Beckley, Tyson Atlas, Antonio Toy, Kenneth Webb, Terry Bell, Johnathan Hammon, Arshawn Green, Randolph Haliburton, Baleegh Brown**
Directeur de la photographie : **Vincent Venturella**
Monteur : **Weston Cadwell**
Musique : **Pierre Avia**

En présence de Manuela Dalle et Dimitri Chamblas

En partenariat avec le Cinéma Diagonal
7,50€ la place à l'unité, hors abonnement
4,50€ sur présentation de la carte Agora
Réservations : cinediagonal.com

juin
sa. 24
21h

opéra berlioz
le corum

BORIS CHARMATZ

10000 GESTES

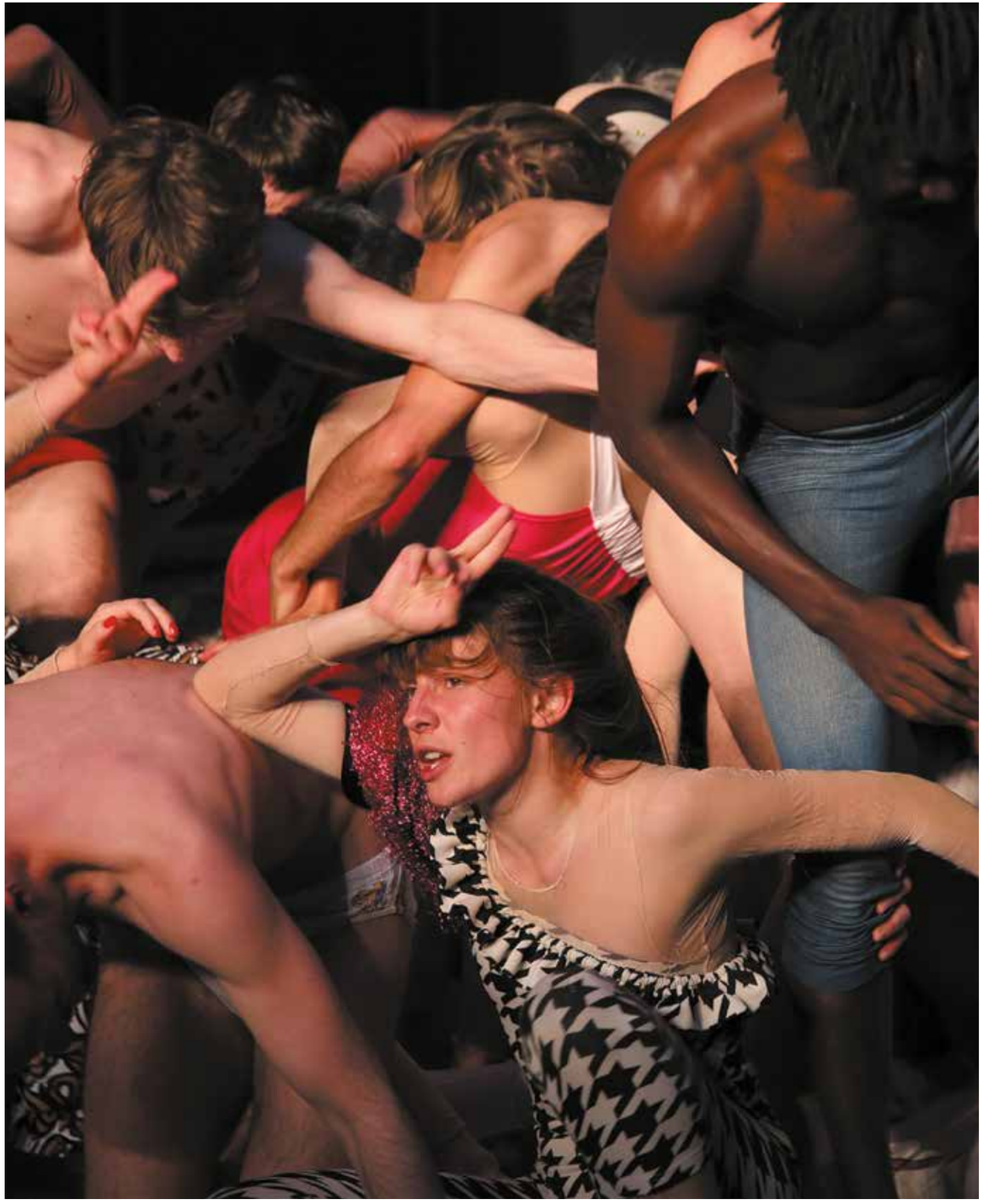
reprise

10000 gestes est un immense hommage à la danse. En premier lieu parce que ces milliers de gestes sont uniques et, portés ou apportés par les danseurs, ils dressent un panorama historique du mouvement chorégraphique. Mais surtout, c'est une pièce profondément existentielle car liée à l'ADN de la danse, au désir du geste unique et à la peur du geste qui s'enfuit. Aussitôt fait, il disparaît. Tout en fulgurances, *10000 gestes* porte en lui un chaos fascinant. Cette chorégraphie éruptive, foisonnante, d'une insolente radicalité dans sa profusion obligée, fait surgir dans son flux intense un ballet fantôme, composé de toutes les danses qui ne sont plus. Un précipité de gestes, du plus infime au plus spectaculaire, que le regard peine à distinguer, un défi à la perception, un tourbillon joyeux, qui dans sa savante composition, pourrait refermer sans doute définitivement le chapitre de la danse conceptuelle des années 2000. Cette pièce grandiose rassemble un casting somptueux de vingt danseurs sur le *Requiem* de Mozart. Comme si c'était la fin du monde et qu'il fallait une dernière danse. Une danse d'après tout. En urgence vitale. Dans cette pièce polyphonique, chacun joue sa partition, taillant sa singularité dans les costumes disparates signés Jean-Paul Lespagnard, du plus simple au plus sophistiqué. C'est toute une humanité exubérante, débordante, qui, quand elle se rassemble, traverse l'histoire de l'art dans ses emboîtements fugaces, et quand elle ralentit, transcende l'éphémère beauté de la danse et de la vie. *Agnès Izrine*

Terrain
Chorégraphie : **Boris Charmatz**
Avec : **Or Avishai, Régis Badel, Jayson Batut, Nadia Beugré, Alina Bilokon, Nuno Bizarro, Guilhem Chatir, Ashley Chen, Eli Cohen, Olga Dukhovnaya, Sidonie Duret, Julien Gallée-Ferré, Kerem Gelebek, Alexis Hedouin, Pierrick Jacquart, Noémie Langevin, Samuel Lefeuvre, Johanna Elisa Lemke, François Malbranque, Noé Pellencin, Mathilde Plateau, Solène Wachter, Frank Willens**
Assistante chorégraphique : **Magali Caillet Gajan**
Lumière : **Yves Godin**
Costumes : **Jean-Paul Lespagnard**
Travail vocal : **Dalila Khatir**
Matériaux sonores *Requiem en ré mineur K.626* de **Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), interprété par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, direction Herbert von Karajan, enregistré au Musikverein (Vienne) en 1986 (1987 Polydor International GmbH, Hambourg) ; enregistrements de terrain par Mathieu Morel à Mayfield Depot, Manchester**

Création le 14 septembre 2017 à Volksbühne Tempelhof, Berlin

Agora — 1ère série **28€**
2e série **22€**
Réduit — 1ère série **32€**
2e série **26€**
Plein — 1ère série **40€**
2e série **32€**
Tarif unique en 3e série **19€**
et en 4e série **10€**



© Brotherton Lock

10000 gestes © Gianmarco Bresadola

© Luca Ianelli

juin
lu. 26 – ma. 27
20h

théâtre
la vignette

DALILA BELAZA

RIVE

/création/

« *Ce qui m'intéresse, c'est cette question du lien à soi et à l'autre, de l'ouverture que cela demande et l'occasion que cela permet de faire se rejoindre un dedans et un dehors* ». Alors Dalila Belaza invente un langage commun. Comme dans *Au cœur*, où la tradition dialoguait avec la modernité de la gestuelle, ou *Rive* qui en sera en quelque sorte l'écho. Il s'agit pour elle de « *voyager à l'unisson dans des paysages vivants, intimes, de la figuration à l'abstraction* ». De ses années passées comme interprète au plus près de sa sœur Nacera Belaza, Dalila Belaza a retenu « *une approche du corps en tant que phénomène en lien à d'autres phénomènes* ». Une infra-danse aux effets spéciaux, à la beauté éperdue. Chorégraphe, Dalila Belaza entend frotter les rituels chorégraphiques à la création contemporaine. *Rive*, pour douze solistes, est un relief, une matière vivante. Interroger « *l'identité au présent et de là, trouver un nouvel ancrage qui ne se relie pas qu'au passé* ». Dans cet entre-deux, il y a matière à ré-enchanter la tradition, comme d'irriguer une écriture actuelle, transe pour les temps modernes. Le geste de Dalila Belaza devient alors intemporel, comme saisi dans notre mémoire. Le vivre et danser ensemble comme un art majeur. *Rive* porte définitivement bien son titre, une invitation à percer ce mystère en mouvement. *Philippe Noisette*

Hiya compagnie
Direction artistique et chorégraphie : **Dalila Belaza**
Création pour douze interprètes et un musicien : **Karima Al Amrani, Jamil Attar, Paulin Banc, Dalila Belaza, Erica Bravini, Louis Chevalier, Elsa Dumontel, Léa Ferac-Pourias, Andrès Garcia Martinez, Dovydas Strimaitis**
Régisseuse lumière : **Sabine Charreire**
Régisseur son : **Solal Mazeran**

Pour cette création, Dalila Belaza a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

© Laurent Paillier

juin
ma. 27 – me. 28
18€

hangar théâtre

DAVID WAMPACH
ALGERIA ALEGRIA

Remarquable à la fois par sa graphie, sa sonorité et sa force signifiante, *ALGERIA ALEGRIA*, titre de la nouvelle création de David Wampach, frappe comme une évidence. S'y inscrit d'abord l'empreinte de ce pays, l'Algérie, auquel le chorégraphe est rattaché de par ses origines. Loin du projet autobiographique, il préfère aller creuser dans l'inconnu, se nourrir de rencontres et de recherches sur des rituels de danse au Maghreb. Simple postulat de départ, l'Algérie l'amène à tendre vers un horizon beaucoup plus large au présent, le duo étant interprété avec la chanteuse et performeuse Dalila Khatir, proche collaboratrice depuis plusieurs années. Au plateau se développe ainsi un échange entre elle et lui, entre et avec leurs deux corps différents tout en partageant des origines algériennes.
Très vivants et joyeux, d'une tonique inventivité, ils s'expriment avant tout à travers leurs états de corps, mais par leurs voix qui surgissent parfois, se mêlant à un flux musical obsédant. De ce drôle de cérémonial païen, ludique autant que fiévreux, émane une joie (« alegria » en espagnol) de plus en plus intense, qui se communique imparablement au public. *Jérôme Provençal*

Association Achles
Chorégraphie et costumes : **David Wampach**
Chant et danse : **Dalila Khatir** et **David Wampach**
Conseils artistiques : **Magda Kachouche** et **Tamar Shelef**
Lumière : **Samuel Dosière**
Son : **Jordan Dixneuf**
Régie son : **Yvan Le Bleu**
Régie lumière : **Dorothée Dubus**
Confection costumes : **Marion Duvinage, Eli del Oro**
Remerciements : **Régis Badel, Nadim Bahsoun, Foxie 2000, Salladhyn Khatir, Mustapha Lakhdari, Zoé Lenglare, Rachel Garcia, Pierre Mourles** et **Silvia Romanelli**

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

La danse contemporaine, une mémoire vivante

Par **Philippe Noisette,** journaliste spécialiste du spectacle vivant.
Auteur de *Danse contemporaine le guide* (Ed. Flammarion). À venir : *Nouvelles Scènes Contemporaines le guide*.

L'HISTOIRE DE LA DANSE EST RICHE DE FANTÔMES, QUE CE SOIT CEUX DES BALLETS (ROMANTIQUES MAIS PAS SEULEMENT) OU D'ŒUVRES PERDUES DANS LES TOURMENTS DU XX^e SIÈCLE NAISSANT. LA DANSE CONTEMPORAINE, ELLE, A PRIS PEU À PEU CONSCIENCE DE SON RÉCIT AU PRÉSENT, DÉJOUANT LES PIÈGES DU RÉPERTOIRE POUR TENTER DE PRÉSERVER CE QUI, SOMME TOUTE, PARAÎT ENCORE RELEVER DE L'ÉPHÉMÈRE. PEUT-ÊTRE À TORT. MAIS POURQUOI GARDER VIVANTE LA DANSE D'UN ARTISTE DISPARU ? ET COMMENT ?

CHAQUE AVENTURE EST UNIQUE

L'histoire récente ouvre quelques pistes, de Merce Cunningham à Pina Bausch, de Trisha Brown à Dominique Bagouet. Chaque « aventure » est, par nature, unique. Pourtant, un fil relie ces quatre signatures. De leur vivant, ils ont entretenu les pièces tout en créant pour leurs danseurs. Imaginant les *Event*, florilèges d'extraits de ses chorégraphies pensées au départ pour des espaces autres que les théâtres, Merce Cunningham proposa ainsi une archive vivante de son œuvre. Trisha Brown, elle, décidera de reprendre ses *Early Works* au début des années 2000, avec d'autres interprètes et pour un autre public. Pina Bausch ne cessera de reprendre ses « *stücks* » (pièces), parfois avec des distributions rajeunies – et même des adolescents ou des seniors dans le cas de *Kontakthof*-. Dominique Bagouet présentera en 1990 *Courts et moyens métrages,* sorte d'anthologie de sa compagnie constituée d'un ensemble de pièces dans le cadre de Montpellier Danse. Le temps de la création résonne alors avec celui de la réflexion.

FAIRE VIVRE L'HÉRITAGE DU CRÉATEUR

À leur disparition, ces chorégraphes essentiels laissent un legs parfois encombrant. Si un Cunningham a laissé des indications précises sur la suite à donner (les fameuses *Dance Capsules*), d'autres n'ont pas eu le temps de formuler un tel désir. Les danseurs sont à alors la manœuvre, comme avec Les carnets Bagouet créés en 1993 après la disparition de Dominique Bagouet. En témoignent les remontages récents de Catherine Legrand autour de *So Schnell* (2020), de *Necesito, pièce pour Grenade* par Rita Cioffi pour le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (2022), ou, dans cette 43^e édition du Festival Montpellier Danse, la reprise de *Déserts d'amour* par Jean-Pierre Alvarez. Il s'agit de « veiller » à ce que l'approche du créateur soit préservée sans pour autant reposer sur une compagnie dédiée. Et tout autant de parier sur l'avenir, soit une nouvelle génération de spectateurs et d'interprètes. Pour le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, la problématique est d'une autre envergure. La troupe installée en Allemagne est structurée de telle manière qu'elle peut vivre sur l'héritage de sa créatrice. Mais jusqu'à quel point ?

Après l'expérience, furtive, de chorégraphes invités (dont Dimitris Papaioannou ou Alan Lucien Oyen), le Tanztheater a choisi en 2022 une nouvelle direction artistique en la personne du chorégraphe français Boris Charmatz : charge à lui d'entretenir un répertoire plébiscité en tournée mais également de penser le futur d'une institution riche de ce passé et devant s'inventer un futur. Si la Pina Bausch Fondation veille au respect de l'esprit Bauschien, la compagnie -et ses forces vives- doit vivre au présent. Dès lors, se posent des questions. Remonter une chorégraphie est-ce la trahir –et son auteur avec ? La préserver est-ce la figer ? La transmettre est-ce la réinterpréter ? « *D'une certaine façon, mon travail est une seule longue pièce* » déclara un jour Pina Bausch qui aimait dire qu'elle ne vivait pas dans le passé. « *C'est bien de regarder devant soi* ».

N'ayant jamais cessé de créer et de reprendre son ouvrage, la chorégraphe reste une influence majeure après sa disparition à travers son art. « *Les créations continuent de vivre à travers moi, à travers mes interprètes* » dira également Pina. Ces derniers sont aujourd'hui les porteurs de cette danse-théâtre plus que les captations ou les écrits, supervisant les reprises au sein du Tanztheater Wuppertal ou à l'extérieur, de Dakar à Londres, de Paris à Lyon. « *Travailler le répertoire c'est aussi créer* » nous affirmait Boris Charmatz quelques mois après l'annonce de sa nomination à Wuppertal.

SE TENIR EN ÉQUILIBRE

À l'évidence, ce qui ne peut se conserver c'est une temporalité, celle des années 60 pour Merce Cunningham, des années 70 pour Trisha Brown, des années 80 pour Pina Bausch ou Dominique Bagouet. Les *Dance Capsules* de Cunningham, ensemble d'éléments d'une même pièce chorégraphique mis à disposition de danseurs, chorégraphes ou chercheurs via la fondation du maître américain, sont une des réponses. On peut lui préférer une mémoire, plus subjective ? - celle (du corps) de l'interprète. Une empreinte en résumé. Tout en sachant qu'une gestuelle travaillée sur un danseur portera sa trace à travers d'autres. Ou s'effacera. « *À qui appartient une œuvre ? À ceux qui font le temps, ceux qui font l'histoire, ceux qui la font à l'instant t, ceux qui voient une œuvre 20 ans après… Créer c'est l'avènement d'une chose inconnue dans le flux du temps, et c'est bien ça la beauté d'une « chorégraphie », elle se donne pleinement quand elle se danse, se vit au moment où la scène vibre, mais aussitôt elle est soumise au souvenir, à l'impression, à l'intensité du moment vécu* » résume encore Boris Charmatz qui avait, avec *Flip book,* abordé la matière Cunningham et avec *20 danseurs pour le XX^e siècle* traversé un siècle de danse. *« Danser sur le bord est le seul endroit où être* » déclara un jour Trisha Brown. À sa façon, d'une élégance incomparable, la chorégraphe montrait la voie. Se tenir en équilibre. Il n'y a pas de meilleure façon de penser la danse d'hier comme de demain.

juin
me. 28 – je. 29 – ve. 30
20h

opéra comédie

KADER ATTOU
SYMFONIA PIEŚNI ŻAŁOSNYCH

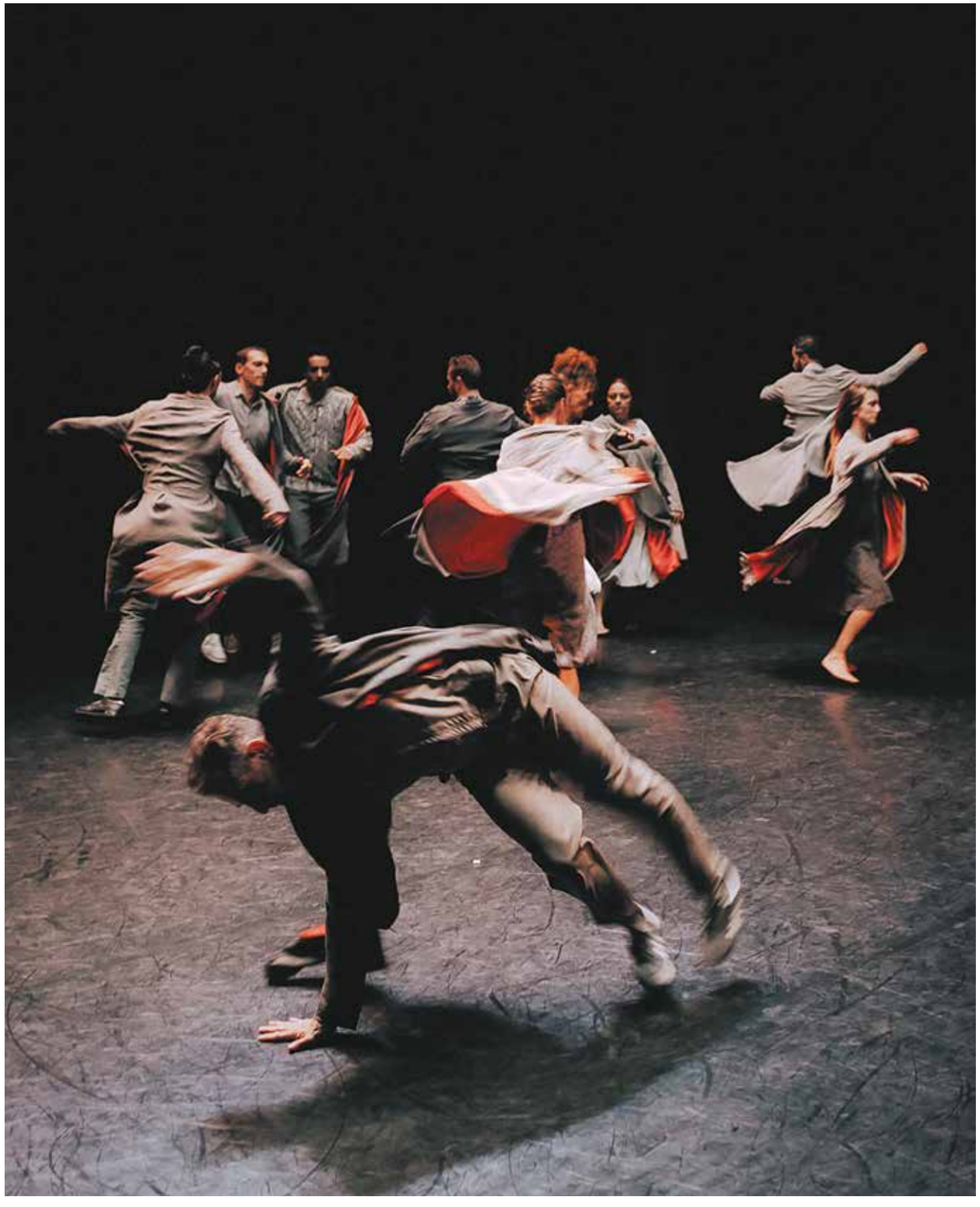
[reprise]

Certaines œuvres musicales accompagnent nos vies. Il en va ainsi de la *Symphonie n°3* dite des chants plaintifs, *Symfonia Pieśni Żałosnych*, de Henryk Mikołaj Górecki que le chorégraphe Kader Attou découvrit dans sa jeunesse. Il en tirera un ballet au titre éponyme créé à Montpellier Danse en 2010. Il y revient aujourd'hui comme irrésistiblement attiré. Un exercice de mémoire en résonance avec une composition magistrale, lamentation féminine « *faite de ténèbres et de lueurs, de mélodies lentes et simples emplies de larmes, de sang, de souvenirs, de morts et désir de vivre* ». L'écriture aux fondements hip hop de Kader Attou prenait à la création des contours contemporains, habillant chaque interprète d'un surplus d'humanité. Dans les lumières sensibles de Françoise Michel, le mouvement tout en tension épouse les trois temps de la musique de Górecki. « *Cette œuvre nous relie fondamentalement à nos émotions intérieures, c'est de l'ordre de l'intime. Elle évoque la souffrance, la douleur, l'amour, la joie, tout ce qui nous rassemble. On a le sentiment qu'elle va puiser au fond de nous, qu'elle éveille des choses que nous ne contrôlons pas et qui nous rendent vulnérables. En ce sens, elle est universelle et accessible à tous* » résume Kader Attou. Sous nos yeux, les duos se resserrent, les ensembles s'épanouissent, les visages s'offrent au présent. Pièce marquante dans le parcours de son auteur-chorégraphe, *Symfonia Pieśni Żałosnych* en 2023 nous parle comme jamais. Kader Attou en reprenant son ouvrage nous fait le plus beau cadeau. *Philippe Noisette*

Chorégraphie : **Kader Attou**
Musique : **Henryk Mikołaj Górecki**, *Symphonie n°3*
pour soprane et orchestre, opus 36
Éditions Chester / Éditions Mario Bois-Paris
Lumière : **Françoise Michel**
Costumes : **Nadia Genez**
Avec **Aïda Boudrigua, Amine Boussa, Capucine Goust,**
Erwan Godard, Salem Mouhajir, Ioulia Plotnikova, Sébastien Vela Lopez,
Nicolas Majou, Vaishali Trivedi, Majid Yahyaoui

Création le 22 juin 2010 au Festival Montpellier Danse, dans l'ancien lycée professionnel Mendès-France

Agora — 1ère série **25€**
2e série **17€**
Réduit — 1ère série **28€**
2e série **20€**
Plein — 1ère série **35€**
2e série **25€**
Tarif unique en 3e série **10€**



© Jean-Charles Couty

© Mickaël Phelippeau

juin
me. 28 – je. 29
22h

Théâtre
de l'Agora

MICKAËL PHELIPPEAU

MAJORETTES

/création/

Axant son activité artistique autour de portraits et de rencontres, le chorégraphe Mickaël Phelippeau a notamment signé *Footballeuses*, pièce centrée sur dix femmes adeptes du sport le plus populaire de France. Pour sa nouvelle pièce, présentée en création au Théâtre de l'Agora, il a choisi de faire équipe avec un autre collectif féminin, et pas le moindre : les Major's Girls de Montpellier. Quasi mythique, cette troupe de majorettes a été créée en 1964. Sous la baguette toujours aussi alerte de Josy (73 ans), elle mobilise actuellement une quinzaine de membres, avec une moyenne d'âge de 60 ans, les plus jeunes – dont la fille de Josy – ayant la quarantaine. Émerveillé depuis son enfance par les spectacles de majorettes, Mickaël Phelippeau a eu un véritable coup de foudre pour les Major's Girls lorsqu'il a découvert leur existence. Rassemblant douze d'entre elles, sur un plateau nu, il s'attache d'abord à elles en tant que majorettes et déconstruit leur pratique pour les amener vers d'autres formes d'expression chorégraphique. Elles apparaissent aussi – surtout – en tant que femmes singulières, toutes unies par une passion commune inextinguible et par des liens amicaux de longue date, chacune porteuse de sa propre histoire. Le passage du temps, le spectre de la disparition et l'élan de la transmission traversent ainsi le projet en profondeur. Au final, distillant une fantaisie joyeuse empreinte de mélancolie songeuse, la pièce – scandée par différentes versions de *Fade To Grey,* grand classique new wave des années 1980 – offre un portrait aussi miroitant que (très) touchant de femmes résolues à vivre pleinement leur vie. *Jérôme Provençal*

Pièce chorégraphique de **Mickaël Phelippeau**
Avec les Major's Girls : **Laure Agret, Josy Aichardi, Jacky Amer, Isabelle Bartei, Anna Boccadifuoco, Dominique Girard, Myriam Jourdan, Martine Lutran, Gianna Mandallena, Chantal Mouton, Marjorie Rouquet** et **Myriam Scotto D'apollonia**
Regard dramaturgique : **Anne Kersting**
Collaboration artistique : **Marie-Laure Caradec**
Lumière : **Abigail Fowler**
Costumes : **Karell Durand**

Pour cette création, Mickaël Phelippeau a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — **25€**
Réduit — **28€**
Plein — **35€**

© Jérémy Tran

juin
je. 29 – ve. 30
18h

Studio Bagouet
Agora

ANNE MARTIN

UMWANDLUNG

/création/

Une vie de danse, celle d'Anne Martin à l'évidence. Elle ne dit pas autre chose en présentant *Umwandlung*. « *Qu'est-ce que c'est ma danse, à 68 ans, qu'est-ce que ce souffle de vie, celui qui ne nous quitte qu'au moment de notre mort physique, comment nos cellules se renouvellent-elles, jusqu'au bout du bout, qu'est-ce qu'elles me soufflent à danser, ici et maintenant…* » ose Anne Martin. La réponse est dans son parcours, du Conservatoire de Lausanne où elle étudie la musique au Centre International de Rosella Hightower pour la danse. Anne Martin croisera le chorégraphe Gigi Caciuleanu. Et Pina Bausch dont elle restera la soliste au Tanztheater Wuppertal de 1979 à 1991. La danseuse à l'accordéon dans un décor d'œillets (*Nelken*), c'est Anne. Elle n'a cessé, par la suite, de mêler chant, musique, gestuelle. Solo mais pas tout à fait seule, *Umwandlung* voit Anne Martin déjouer le « piège » de la mémoire : elle avoue, « *après avoir vécu intensément toutes ces années* », que tout est là. « *La flamme intérieure, l'urgence poétique, intacte, je dirais même décuplée par toutes les épreuves, douces ou graves, les rencontres, les modes de vie, de survie bien souvent*. ». Sur scène, elle « invite » le dessinateur Gilles Nicolas, les lumières de Rémi Nicolas et les costumes de Julia von Leliwa. « *Traversée de tous ces souffles de vie, je ressens maintenant le désir impérieux de chercher, de gratter, de creuser plus profond* ». Et Anne Martin de nous emporter au lointain de sa danse. *Philippe Noisette*

Création, chorégraphie, danse : **Anne Martin**
Dessin : **Gilles Nicolas**
Lumière : **Rémi Nicolas**
Costumes : **Julia von Leliwa**
Son : **Thibault Cohade**
Réalisation vidéo scénique, bande annonce : **Jérémy Tran**
Assistant vidéo, ingénieur du son : **Xavier Boyer**

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

juin
je. 29 – ve. 30 – sa. 01
2018

juillet

opéra berlioz
le corum

TANZTHEATER WUPPERTAL
PINA BAUSCH

PALERMO PALERMO UNE PIÈCE DE PINA BAUSCH

reprise

Le rideau se lève, un mur tombe. En décembre 1989, date de création de *Palermo Palermo*, et bien que Pina Bausch s'en défendît, il était difficile de ne pas penser à celui de Berlin. Bien sûr, la chorégraphe et son scénographe Peter Pabst avaient imaginé ce « coup de théâtre » bien des mois avant les événements berlinois et, selon elle, il s'agissait des « *murs invisibles qui existent partout dans le monde, dans nos têtes* ». Étrange prémonition venant confirmer, une fois de plus, que la danse pourrait être le sismographe du monde.
Ce mur qui s'écroule ouvre en fait de nouvelles perspectives. Dans la pièce comme dans le parcours artistique de Pina Bausch. Quand le nuage de poussière se dissipe, apparaissent alors des hommes et des femmes triomphants et blessés, des veuves éplorées, des garçons déboussolés et parfois violents. La lumière du Sud baigne les scènes surréalistes piochées dans cette Sicile rêvée où les vestiges d'un jour côtoient d'étranges beautés un peu fanées. Chacun des vingt-deux interprètes vient sur le devant de la scène exécuter son numéro, le plus souvent absurde, des gags laissant place à un humour tendre et triste. Sable rose, déchets divers, chant des cigales et cloches palermitaines ouvrent un espace de réminiscences fait de textures, de bruits, d'odeurs. *Palermo Palermo*, pièce puissante, d'une force visuelle peu commune, deuxième de la série réalisée en résidence dans les villes étrangères, affirme avec sa succession de saynètes, un tournant dans l'œuvre de Pina Bausch. Des cendres du dynamitage inaugural, émerge la brusque limpidité d'une danse absolument nouvelle, qui va aller en s'allégeant. Pourtant, dans ces gravats, ces arbres renversés, ces ordures éparpillées, Pina Bausch nous disait déjà que l'homme se condamne à disparaître avec la nature, et que cet univers cruel et post-apocalyptique pourrait bien être encore le nôtre. *Agnès Izrine*

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch
Directeur artistique : **Boris Charmatz**
Directeur administratif : **Roger Christmann**

Palermo Palermo
Une pièce de **Pina Bausch**
Mise en scène et chorégraphie : **Pina Bausch**
Scénographie : **Peter Pabst**
Costumes : **Marion Cito**
Collaboration musicale : **Matthias Burkert**
Musiques : **Grieg, Paganini, musiques traditionnelles de Sicile, d'Italie du Sud, d'Afrique, du Japon, d'Écosse, musique de la Renaissance, blues et jazz d'Amérique, etc.**
Direction des répétitions : **Michael Strecker, Robert Sturm, Magali Caillet-Gajan***,
Assistante : **Nayoung Kim**

Avec **Andrey Berezin, Dean Biosca, Naomi Brito, Maria Giovanna Delle Donne, Taylor Drury, Çağdaş Ermiş, Letizia Galloni, Christoph Iacono*, Milan Nowoitnick Kampfer, Simon Le Borgne, Reginald Levebvre, Alexander Lopez Guerra, Nicholas Losada, Eddie Martinez, Nazareth Panadero*, Franko Schmidt, Azusa Seyama-Prioville, Julie Shanahan, Ekaterina Shushakova, Julie Anne Stanzak, Oleg Stepanov, Julian Stierle, Christopher Tandy, Tsai-Wei Tien, Tsai-Chin Yu**
**invités*

Création le 17 décembre 1989
à l'Opernhaus Wuppertal

Agora — 1ère série **42€**
2e série **34€**
Réduit — 1ère série **48€**
2e série **38€**
Plein — 1ère série **60€**
2e série **48€**

Tarif unique en 3e série **29€**
et en 4e série **10€**

Julie Shanahan, Scott Jennings © Evangelos Rodoulis

Palermo Palermo © Olivier Look

© Cie Parc

juin juillet
ve. 30 – sa. 01
18h

Théâtre
la vignette

PIERRE PONTVIANNE
œ

/création/

À l'écoute intime de la palpitation des corps et de la respiration du monde, Pierre Pontvianne façonne une danse éminemment organique, à forte capacité de résonance politique. On lui doit récemment le solo *Janet on the Roof*, le trio *Kernel* ou encore la pièce de groupe *Percut* – trois pièces qui, chacune à sa très singulière manière, génèrent de tumultueux flux vibratoires semblant jaillir du tréfonds de l'humanité. À ses yeux, chaque projet représente un nouveau pari et implique de s'avancer sans retenue dans l'inconnu. « *Au début, je ne sais pas vers quoi je vais aller*, explique Pierre Pontvianne. *Je me laisse guider par des intuitions, imprégner par les rencontres. On œuvre avant tout avec d'autres. C'est au jour le jour – et dans l'échange – que tout se construit, pour déceler les lignes de force et les détails cruciaux qui les structurent* ». Présentée en création, sa nouvelle pièce porte un titre ultra minimaliste – *œ* – qui confère une latitude maximale à l'imaginaire. On peut par exemple y distinguer l'écho d'un battement de cœur ou l'éventualité d'une œuvre, mais mieux vaut sans doute laisser s'ouvrir un infini de possibles. Aimant développer des relations de travail dans la durée, le chorégraphe réunit ici sept danseurs et danseuses de son cercle proche, d'âges et d'horizons très différents. Ensemble, avec Victor Mandin (à la lumière) et Pierre Treille (au décor), ils et elles déploient sur scène une irréductible aventure sensible qui fait ardemment écho à notre temps présent. *Jérôme Provençal*

Compagnie Parc
Chorégraphie : **Pierre Pontvianne**
Interprétation : **Jazz Barbé, Laura Frigato, Thomas Fontaine, Paul Girard, Florence Girardon, Clément Olivier, Léna Pinon-Lang**
Conception sonore, costume : **Pierre Pontvianne**
Lumière : **Victor Mandin** / Décor : **Pierre Treille**

Pour cette création, Pierre Pontvianne a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

juillet
di. 02 – lu. 03
18h

Studio Bagouet
Agora

BORIS CHARMATZ
DIMITRI CHAMBLAS

À BRAS-LE-CORPS

reprise

À bras-le-corps, créé par Boris Charmatz et Dimitri Chamblas, est un duo culte. Cette toute première pièce, montée en 1993 au sortir de l'adolescence, réunissait donc deux jeunes hommes (17 et 19 ans). Elle devait s'adapter à l'espace du salon de la Villa Gillet à Lyon : 5,5 m sur 7,5 m entouré de chaises. *À bras-le-corps* signera, pour les chorégraphes, un adieu à cette gestuelle académique qui les a formé. Ce duo protéiforme n'a jamais cessé d'évoluer tout en conservant ses « fondamentaux », à savoir deux hommes qui se défient dans une gestuelle profondément masculine. Empoignades, étreintes et embrassades, très physiques, suggérées par le titre, mais aussi surenchère virtuose rappellent alors les circonstances de la création au sortir du Conservatoire de Lyon. La fougue, l'immédiateté, la rapidité sont toujours contredites par la fatigue, volontairement apparente, qui fait chuter pesamment les corps, rend audible l'essoufflement, et rend nécessaires ces temps d'attentes au bord de l'espace scénique comme autour d'un ring. Portés athlétiques, imbrications hasardeuses, le duo vire souvent au duel. Pourtant, la fragilité de cet affrontement est aussi celle du danseur face à sa performance. Trente ans plus tard, *À bras-le-corps* raconte aussi ce que la danse fait aux corps, majoré par l'indice de l'âge. *À bras-le-corps* est surtout une rencontre peu commune avec les spectateurs qui se trouvent, comme rarement, à quelques mètres à peine des deux danseurs. Une autre façon de voir et d'appréhender la danse. *Agnès Izrine*

Chorégraphie : **Dimitri Chamblas** et **Boris Charmatz** (1993)
Avec **Dimitri Chamblas** et **Boris Charmatz**
Lumière : **Yves Godin**
Musique : **Paganini *Caprices n°1, 10 et 16*, Itzhak Perlman, violon Emi Classics CDC 7 471 71 2**

Création le 13 janvier 1993 à la Villa Gillet à Lyon

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

© Christophe Raynaud de Lage

Héritage et testament

Par **Sonia Schoonejans**, journaliste et critique de danse

ON ASSISTE DEPUIS QUELQUE TEMPS À LA RÉSURGENCE D'UN PASSÉ CONVOQUÉ PAR UN CERTAIN NOMBRE D'ARTISTES ÉPROUVANT LE BESOIN DE REVENIR SUR LES PREMIÈRES OU LOINTAINES ŒUVRES DE LEUR CARRIÈRE. LE PHÉNOMÈNE CONCERNE EN PARTICULIER LE SPECTACLE VIVANT, CELUI OÙ L'ŒUVRE S'EFFACE AU FUR ET À MESURE DE SON DÉROULEMENT. MAIS DE QUOI CE RETOUR EST-IL LE SIGNE ? SERAIT-CE LA NOSTALGIE D'UNE ÉPOQUE VÉCUE COMME PLUS LIBRE ET MOINS ANGOISSANTE, CELLE DES ANNÉES SO ? UN BESOIN DE VÉRIFIER LEUR RÉSISTANCE AU TEMPS, UNE LUTTE CONTRE LEUR DISSOLUTION ? QUE RESTE-T-IL COMME TRACE DE CE QUI FUT SI FUGACE ? OU ALORS UNE RÉACTION AU « PRÉSENTÉISME » QUI CARACTÉRISAIT L'ÉPOQUE ET QUE PARTAGEAIENT CES ARTISTES ?

NOUVELLE DANSE

Dans le monde de la danse, on s'aperçoit, à y regarder de plus près, que la majorité des chorégraphes revenant sur leur passé, font partie des protagonistes de la dite « Nouvelle danse française », celle qui, depuis les années 80 et sur plusieurs générations, a imposé la danse contemporaine en France. On disait Nouvelle danse comme on disait Nouveau roman, Nouveaux philosophes, ou Nouvelle Vague. Sans jamais s'être revendiquée comme telle, elle regroupait des artistes moins militants et plus joyeusement libres que la génération précédente, celle des post-modernes américains. La question mémorielle ne les encombrait pas. Se souciant peu du passé, ils créaient, loin de toute codification de pas et dans la plus grande liberté de ton et d'invention, une danse d'auteur derrière laquelle le statut de maître disparaissait. Nombre d'entre eux ne sortaient d'aucun studio de danse, ne revendiquaient aucune école et provenaient d'autres horizons (Jean-Claude Gallotta et Claude Brumachon des Beaux-Arts, Daniel Larrieu, horticulteur, François Verret, architecte, Karine Saporta, sociologue). Grâce à eux, un vent d'air frais circulait sur l'ensemble du monde chorégraphique et les artistes butinaient partout où les portaient leurs envies. Mais cette danse d'auteur, avec sa production de gestes inédits, prenait aussi le risque de disparaître plus facilement et plus rapidement. Si le répertoire des ballets classiques, néo-classiques, modernes, bref, tout ce qui relève d'un ensemble d'éléments codifiés, se maintient grâce aux reprises qu'autorise l'appartenance à une école artistique, il n'en allait pas de même pour cette danse d'auteur. Et de fait, les chorégraphes qui ont le mieux échappé au risque de l'oubli sont ceux qui bénéficiaient d'une solide formation en danse, qu'il s'agisse de Maguy Marin, Dominique Bagouet ou Angelin Preljocaj dont les œuvres peuvent circuler de compagnies en compagnies.

INTERROGER LA RÉSISTANCE

D'autres créateurs de cette époque, éprouvent aujourd'hui le besoin de revenir sur leur passé, peut-être justement pour interroger la résistance d'une danse, pour la frotter au monde actuel en la confiant à des corps nouveaux. Pour Jean-Claude Gallotta, considéré comme un des chefs de file de la Nouvelle danse française, reprendre régulièrement *Ulysse*, sa première pièce importante qu'il crée en 1981, équivaut à une interrogation plus intime sur son propre parcours. Il la reprendra au moins quatre fois, avec des variations dans la musique, dans la scénographie et dans le nombre de danseurs. Le titre n'est pas anodin. Gallotta découvre, lors des premières répétitions, une fragilité des genoux qui compromet sa carrière de danseur, il se sent en exil et s'identifie à Ulysse : le héros d'Homère n'est-il pas celui qui peine à rejoindre sa demeure comme Gallotta « ses rivages chorégraphiques » ? Si les premières versions d'*Ulysse* faisaient davantage référence au texte d'Homère, l'influence du roman de James Joyce prend de plus en plus d'importance au fur et à mesure des reprises et, aux dires de l'artiste lui-même « *Ulysse est devenu Bloom, le personnage du Juif errant de Joyce.* ». La question de la mémoire et de la pérennité des œuvres a commencé à se poser véritablement à partir de la génération suivante. La danse s'est institutionnalisée mais en même temps, elle se sent fragile. Au début des années 90, les conflits, -génocide au Rwanda, guerre en Yougoslavie-, s'exposent en direct, et le sida décime le monde, fauchant des artistes en pleine créativité. La danse, baromètre du réel, se fait plus âpre. Avec la disparition de nombreux danseurs et chorégraphes, emportés par l'épidémie, la transmission des œuvres devient une réelle préoccupation pour la génération qui succède à celle des chorégraphes-auteurs, moins soucieux de conservation.

L'ESPRIT PLUTÔT QUE LA LETTRE

La disparition brutale en 1992 de Dominique Bagouet provoque un désarroi qui réveille les consciences. Dès l'année suivante, des danseurs de sa compagnie créent les carnets Bagouet afin de préserver et de transmettre le patrimoine artistique de leur chorégraphe, de façon vivante, fidèle à l'esprit plutôt qu'à la lettre. Le cas d'Angelin Preljocaj est, lui aussi, emblématique. Ancien danseur de Bagouet, il se préoccupe très tôt de conserver la mémoire de ses pièces. Il engage dans son équipe une personne, choréologue, chargée de noter en écriture benesh, chacune de ses productions. Il entretient les pièces de son répertoire, non seulement grâce à sa compagnie, mais en les faisant danser aussi par le Ballet Preljocaj Junior, un groupe d'une douzaine de jeunes danseurs-apprentis qui peut, durant un an, partager la vie de la compagnie. Très tôt également, Preljocaj s'attache à la relecture des ballets de la tradition classique, particulièrement ceux des Ballets Russes (*Le Sacre, Parade, Le Spectre de la Rose, Noces*). Il s'inscrit de cette façon dans une continuité.

Les stratégies développées par ces artistes pour garder des traces de leurs œuvres sont multiples et variées. La captation vidéo ou la version spécialement créée pour la caméra existent bien sûr et seront privilégiée. Parfois même, par volonté du chorégraphe, la version filmée doit constituer l'unique trace. C'est le cas de Lloyd Newson et de son groupe DV8 qui refusent l'idée de répertoire. Après une tournée qui permet d'absorber les frais, Newson crée une version filmée et ne reprendra jamais cette pièce sur scène. Pour garder vivante une pièce-phare de leur œuvre, certains auteurs-interprètes choisissent de la transmettre à un ou plusieurs interprètes. Carolyn Carlson a transmis son célèbre solo, *Blue Lady* au danseur finlandais Tero Saarinen. Plus récemment, Bob Wilson a repris *I was sittingon my patio this guy appeared I thought I was hallucinating* et a transmis son propre rôle au comédien Christopher Nell tandis que Lucinda Childs transmet le sien à Julie Shanahan, danseuse du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch. Quant à l'Américaine Susan Buirge, son moyen original de transmission a surpris et séduit. Lors du *Potlach* organisé à Montpellier Danse, Buirge « donne » un de ses solos à Bernardo Montet en assortissant ce don de l'obligation morale de le transmettre à son tour. Cette condition est honorée l'année suivante lorsque Montet a transmis le solo au danseur marocain Taoufiq Izeddiou. Entretemps, Montet lui a conféré une existence légale après l'avoir, sur les conseils d'un avocat et d'un notaire, fait enregistrer « *comme un élément de patrimoine, au même titre qu'un bout de terrain ou une œuvre d'art* ». Aujourd'hui, en observant le nombre d'artistes qui, dans la foulée du multiculturalisme, partent à la recherche de leurs racines, on pourrait dire, parodiant l'adage sur le naturel « *Chassez la mémoire, elle revient au galop* ! ». Reste qu'il faudra donner raison à René Char lorsqu'il rappelle que « *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament.* »

En forme de conclusion, une phrase à méditer : Igor Stravinsky : « *La musique moderne n'existe pas. En musique comme en biologie, le père existe à travers le fils et généalogiquement, je suis le produit de tous les anciens maîtres que j'admire.* «

juillet
di. 02 – lu. 03
22h

théâtre
de l'agora

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

ULYSSE, GRAND LARGE

[reprise]

En 1981, quand Jean-Claude Gallotta crée *Ulysse*, il pense d'abord à rendre hommage à Merce Cunningham et aux chorégraphes post-modernes américains de sa lignée. Apparaissent donc sur des diagonales, les triplettes et les tilts cunninghamiens, les courses répétitives et miroitantes de Lucinda Childs, le « flow » corporel de Trisha Brown, et même quelques mots d'Yvonne Rainer… Son héritage européen lui fait imaginer un « ballet blanc » comme ces actes de danse pure aux figures abstraites, attribués aux êtres surnaturels et évanescents des classiques du 19e siècle, comme *Giselle* ou *Le Lac des cygnes*. Mais viennent s'insinuer des écueils gestuels, d'infimes maladresses, des écarts compliqués, des interjections d'une langue inconnue, des attitudes étranges, des pas franchement bizarres, un humour lunaire, et surtout un rapport au couple, qui vont devenir non seulement la matrice des œuvres de Gallotta mais aussi la « french touch » incontournable de cette « jeune danse contemporaine française » porteuse de l'air du temps des années 80. Son titre, trouvé après coup, comme la musique signée Henry Torgue et Gilles Jaloustre (puis Serge Houppin), convoque tout autant le héros d'Homère que le chef-d'œuvre de Joyce dans ses ressacs et ses flux. Au fil du temps, le chorégraphe remettra quatre fois l'ouvrage sur le métier, changeant le nombre de danseurs, leur style, les compositeurs, captant à chaque fois les vibrations de son époque.
Pour Montpellier Danse, Jean-Claude Gallotta crée une nouvelle version destinée au plein air. Rien d'étonnant puisque sa trame originale plongeait dans la légende d'Eole, le maître des vents qui permettait à Ulysse de regagner son rivage d'Ithaque. Intitulée *Ulysse, grand large*, elle se déploie sous le ciel du Théâtre de l'Agora, avec ses brises marines et le cri des oiseaux. Une danse « *réinterprétée, refondée, plus imprégnée encore par les thèmes de l'exil* »… et de la Méditerranée. *Agnès Izrine*

Chorégraphie : **Jean-Claude Gallotta**
Assistante à la chorégraphie : **Mathilde Altaraz**
Dramaturgie : **Claude-Henri Buffard**
Reconstruction et transmission : **Mathilde Altaraz** et **Thierry Verger**
Avec **Axelle André, Naïs Arlaud, Alice Botelho, Ibrahim Guetissi, Fuxi Li, Bernardita Moya Alcalde, Clara Protar, Jérémy Silvetti, Gaetano Vaccaro, Thierry Verger** et **Jean-Claude Gallotta**
Musique originale : **Henry Torgue** et **Serge Houppin**
Lumière et scénographie : **Manuel Bernard**
Assistant lumière : **Benjamin Croizy**
Costumes : **Chiraz Sedouga**

Création le 13 mars 1981 à la Maison de la culture de Grenoble

Agora — **25€**
Réduit — **28€**
Plein — **35€**

© Guy Delahaye

© Guy Delahaye

© Carla Schleiffer

juillet
lu. 03 – ma. 04
14h › 17h

salle béjart
agora

DANA MICHEL

MIKE

/création/

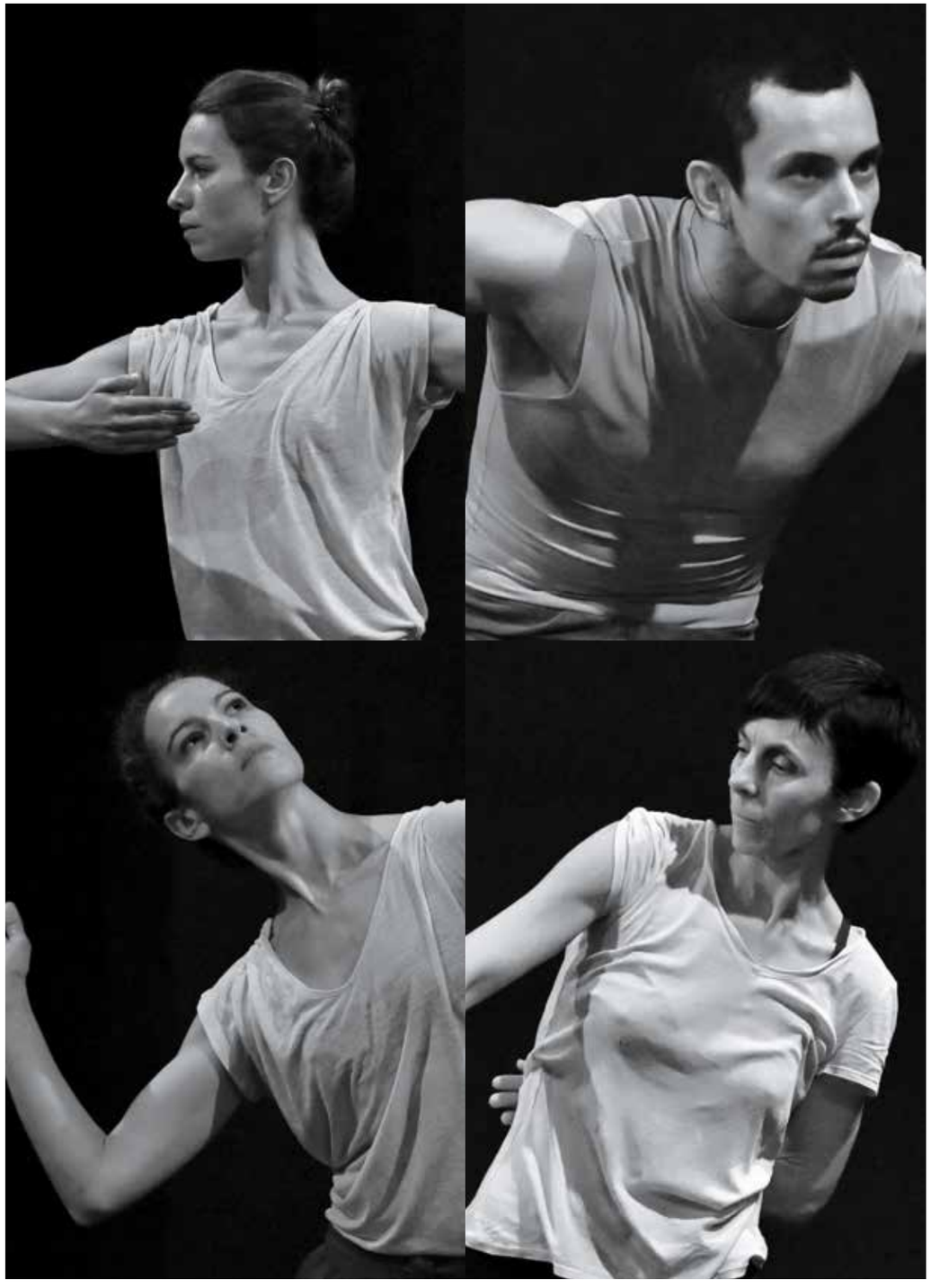
La découverte de la Canadienne Dana Michel à Montpellier Danse en 2019 aura été un éblouissement. Une danse aux limites du performatif, un engagement physique proche de la sidération. À sa façon, entière, Dana Michel faisait le lien entre figures féminines de la performance et l'intime contemporain, avouant *« graviter vers la performance - le partage de mes expériences d'être vivant dans ce corps et cet esprit - afin de défendre la vulnérabilité, l'ouverture, la mise à nu »*. Après la disposition quadri-frontale de *CUTLASS SPRING*, Dana Michel propose au public de circuler librement dans l'espace de performance, *« dans le contexte d'un travail axé sur l'exploration d'autres façons de s'engager avec soi-même et avec les autres »*. Sa nouvelle œuvre, *MIKE*, est un micro-univers dans lequel elle examine la culture du travail et les manières dont on peut cultiver un plus grand respect de soi au sein de son environnement professionnel. Son travail s'inspire toujours d'une relation multisensorielle à la couleur, à la texture, au son, à l'odeur et au poids. *« Je sonde ma mémoire personnelle et la culture populaire pour inspirer mes choix de "costumes", de matériaux sculpturaux et d'éléments "scénographiques" »*. Entourée de ses « activateurs artistiques », Dana Michel creuse son sillon. *Philippe Noisette*

Créé et interprété par **Dana Michel**
Activateurs artistiques : **Viva Delorme, Ellen Furey, Peter James, Heidi Louis, Tracy Maurice, Roscoe Michel, Karlyn Percil, Yoan Sorin**
Consultant scénographie, direction technique : **Romain Guillet**
Consultant son : **David Drury**

Pour cette création, Dana Michel a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Tarif unique — **15€**



© Montpellier Danse

juillet
lu. 03 – ma. 04
20h

opéra comédie

DOMINIQUE BAGOUET

DÉSERTS D'AMOUR

/reprise/

Dans *Déserts d'amour*, créé en ouverture du Festival Montpellier Danse en 1984, les lignes géométriques au sol de la scénographie font tout autant penser à la précision millimétrée d'un décor post-moderne, qu'au traité d'écriture de la danse publiée par Feuillet en 1700. Les costumes de soie bleu glacier penchent vers le Grand siècle ou annoncent des combinaisons futuristes. Quant à la musique, elle alterne musique spectrale de Tristan Murail et *Divertimenti pour cordes* de Mozart… Fusion ou scission ? Ni l'un ni l'autre. Dominique Bagouet expose ses origines chorégraphiques et flirte avec l'histoire de la Danse avant de s'approprier définitivement sa gestuelle singulière. *Déserts d'amour* déploie sous nos yeux le vocabulaire du chorégraphe sur une partition spatiale complexe : mouvements d'origine académique distordus, corps fléchis, courbés, effondrés, obliques renversantes, mains sinueuses, aux voltes toutes baroques, traçant pleins et déliés ou virevoltant dans le vide, pieds véloces et buste pondéré, étreintes fantômes… le tout d'une minutie horlogère. Sous son apparente rigueur abstraite, la pièce évoque pourtant sans cesse le désir et le manque à travers sa gestuelle discordante. C'est pour sa situation de pivot dans l'œuvre de Bagouet, comme dans l'histoire de la danse, que Sarah Matry-Guerre, chorégraphe née à Montpellier, aujourd'hui co-directrice de la W.E Cie basée à Montpellier et à Mexico City, a choisi de faire renaître *Déserts d'amour*. Pour remonter cette pièce, elle fait appel aux Carnets Bagouet et à Jean-Pierre Alvarez, interprète et assistant de Dominique Bagouet, qui décide de revisiter son écriture intemporelle pour lui faire prendre tout son sens dans notre univers contemporain. Avec son équipe d'artistes français et mexicains et une scénographie intégrant les nouvelles technologies, Sarah Matry-Guerre propulse l'œuvre dans notre XXIe siècle. *Agnès Izrine*

Recréation sous la direction de
Sarah Matry-Guerre et **Jean-Pierre Alvarez**

Chorégraphie : **Dominique Bagouet**
Direction artistique : **Jean-Pierre Alvarez**
Avec **Laura Boudou, José Ramón Corral, Carina Herrera Luna, Ève Jouret, Marie Leca, Pascal Marty, Sarah Matry-Guerre, Emmanuel Sanders et Diego Vázquez**
Costumes : **Nadine Guerre**
Réalisés par **Miguel Garabenta**
Scénographie : **Renato González**
Lumière : **Alejandra Escobedo**

Création le 1er juillet 1984 au Festival Montpellier Danse, au Théâtre de Grammont

Pour cette création, Sarah Matry-Guerre et Jean-Pierre Alvarez ont été accueillis en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — 1ère série **25€**
2e série **17€**
Réduit — 1ère série **28€**
2e série **20€**
Plein — 1ère série **35€**
2e série **25€**
Tarif unique en 3e série **10€**

© Jocelyn Cottencin

juillet
ma. 04
18h

théâtre
la vignette

I-FANG LIN
JOCELYN COTTENCIN

BAN-PING SHAN

/création/

Danseuse et performeuse remarquable, ayant travaillé avec Mathilde Monnier, Christian Rizzo, Emmanuelle Huynh ou François Verret (parmi tant d'autres), I-Fang Lin œuvre également comme chorégraphe depuis quelques années. Après ses deux premières pièces, *En Chinoiseries* (2016) et *Skein Relations* (2019), elle a engagé un processus créatif en dialogue étroit avec le plasticien et scénographe Jocelyn Cottencin, très investi dans le champ de la danse contemporaine. Du frottement – tout en finesse – de leurs (fertiles) imaginaires a d'abord jailli *Ébloui,* solo bicéphale qui s'est développé entre début 2020 et fin 2022. Désirant approfondir la collaboration en élargissant l'horizon d'expérimentation, le binôme présente maintenant *Ban-Ping Shan*, nouvelle création pensée comme une amplification d'*Ébloui*. Au cœur de l'instant présent, I-Fang Lin mobilise toute son expressivité corporelle pour traverser son histoire personnelle, partagée entre Taïwan et la France, autant que son parcours d'interprète. Infiniment (é)mouvante, sa danse suscite les (ré)apparitions de multiples formes et figures, aussi fugaces que pénétrantes.
Elle se déploie en interaction intime avec le dispositif scénique hyper organique constitué – et animé en direct – par Jocelyn Cottencin. S'y entremêlent lumières, sons, musiques, images et fumées, formant un environnement sans cesse recomposé, frémissant de vie. D'une grande beauté (choré)graphique, cette exploration mémorielle à fleur de peau génère une absorbante expérience sensorielle, à chaque fois différente, jalonnée de moments de pure poésie. *Jérôme Provençal*

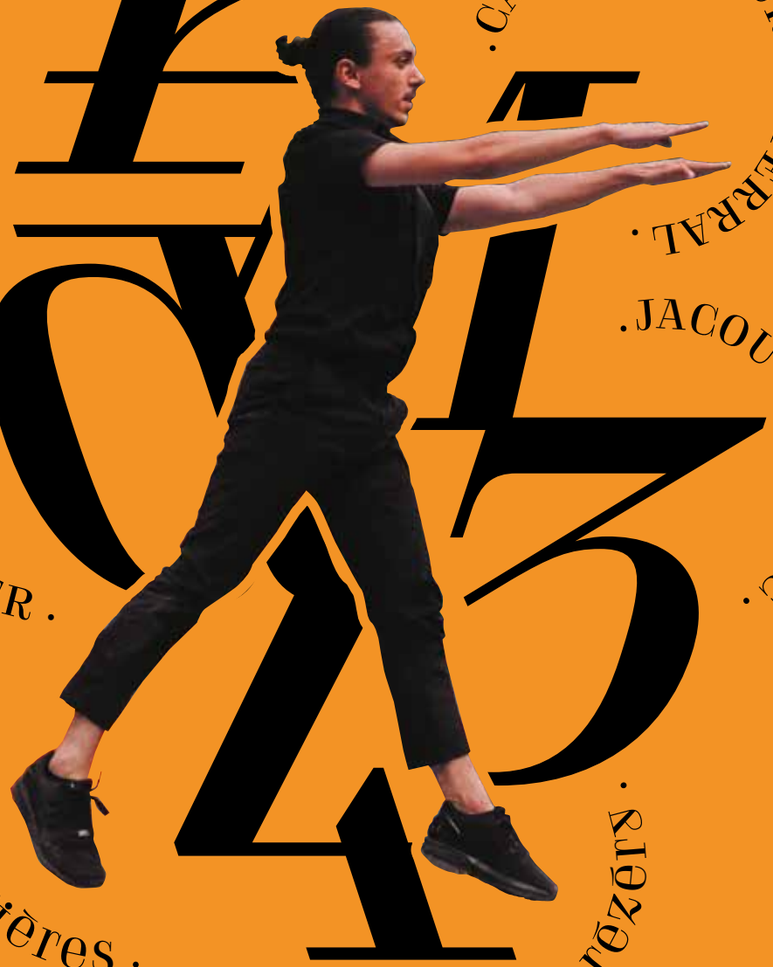
Conception : **I-Fang Lin & Jocelyn Cottencin**
Chorégraphie et interprétation : **I-Fang Lin**
Espace, lumière, son : **Jocelyn Cottencin**
Régie générale : **Julie Valette**
Costumes : **Laurence Alquier**

Pour cette création, I-Fang Lin a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

FONDATION BNP PARIBAS

Agora — **18€**
Réduit — **20€**
Plein — **25€**

43e festival montpellier danse



· CASTRIES · COURNONTERRAL · JACOU · JUVIGNAC · MONTPELLIER · RESTINCLIÈRES · SAINT-DRÉZÉRY ·

dans votre ville

Rendez-vous sur les places de Castries, Cournonterral, Juvignac, Jacou, Montpellier, Restinclières et Saint-Drézéry pour les spectacles du Groupe Urbain d'Intervention Dansée (GUID) du Ballet Preljocaj, le *Slow Show* de Dimitri Chamblas et pour les grandes leçons de danse. Autant de moments où les artistes viennent à votre rencontre pour offrir des instants de danse.

Les lieux précis des spectacles et des grandes leçons de danse seront connus courant mai. Pour être tenu informé : abonnez-vous à la newsletter, consultez notre site internet et suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Entrée libre
Dans la limite des places disponibles

GUID – BALLET PRELJOCAJ

Extraits de spectacles d'Angelin Preljocaj

Créé par Angelin Preljocaj en 1998 et partie intégrante du Ballet Preljocaj, le Groupe Urbain d'Intervention Dansée (GUID) a pour mission d'amener la danse du célèbre chorégraphe dans des lieux inattendus, pour offrir la danse à tous. Les danseurs, spécialement choisis pour ce projet, sont aguerris aux méthodes du chorégraphe et portent avec brio non seulement ses œuvres, mais aussi sa volonté de proximité avec le public. Les extraits de pièces révèlent le goût d'Angelin Preljocaj pour une écriture exigeante, sa rigueur et l'inventivité formelle de ses spectacles. À l'issue de chaque représentation, les danseurs se prêtent au jeu des questions avec les spectateurs. Soyez au rendez-vous !

CASTRIES
Ma. 27 juin — 19h30

COURNONTERRAL
Sa. 1er juillet — 11h

JUVIGNAC
Ve. 30 juin — 19h30

MONTPELLIER
Sa. 1er juillet — 18h
Cour de l'Agora

RESTINCLIÈRES
Me. 28 juin — 19h30

SAINT-DRÉZÉRY
Je. 29 juin — 19h30

DIMITRI CHAMBLAS

Slow Show

Slow Show rassemble une communauté éphémère qui se déploie dans la ville par le biais d'une chorégraphie où les mouvements sont ralentis à l'extrême, presque imperceptibles, invisibles. Cinquante participants de Montpellier et sa région restituent dans l'espace public une performance collective créée pour eux et avec eux, d'après les principes de transe, d'exultation, de lenteur, d'infra-mince et de télépathie. *Slow Show* bouleverse la notion de performance et propose de vivre une expérience troublante et intense.

MONTPELLIER
Sa. 24 juin — 11h
Parvis du Musée Fabre

Sa. 24 juin — 17h
Cour de l'Agora

GRANDES LEÇONS DE DANSE

Avec les artistes invités au 43e festival, à 10h

Les grandes leçons de danse sont ouvertes à tous, que vous soyez débutants ou d'un niveau avancé. Aucune pratique préalable de la danse n'est requise ! Chaussez-vous confortablement et suivez les consignes données par le chorégraphe pour démarrer la journée sous le signe de la danse.

JACOU
Di. 25 juin avec **Taoufiq Izeddiou** et **Danièle Desnoyers**

MONTPELLIER
Me. 21 juin avec un danseur du **Ballet Preljocaj**

Je. 22 juin avec **Dimitri Chamblas**

Ve. 23 juin avec **Mathilde Monnier**

Ma. 27 juin avec **Dalila Belaza**

Me. 28 juin avec **Jean-Pierre Alvarez**

Je. 29 juin avec **Mickaël Phelippeau**

Ve. 30 juin avec **Kader Attou**

Lu. 03 juillet avec **Jean-Claude Gallotta**

soutiens des compagnies

ANGELIN PRELJOCAJ

Annonciation
Production : Ballet Preljocaj
Création
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023
Noces
Commande 1989 Biennale nationale de danse du Val-de-Marne
Coproduction : Maison des Arts de Créteil, TNDI Châteauvallon - Toulon, Alpha - FNAC, Arsenal - Metz, Centre National des Arts d'Ottawa
Le Ballet Preljocaj est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d'Aix-en-Provence. Il est soutenu par le Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal et la Maison de Champagne Piper-Heidsieck.

NADIA BEUGRÉ

Prophétique (on est déjà né.es)
Production Libr'Arts / Virginie Dupray
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Théâtre Le Rideau Bruxelles, Points Communs Cergy Pontoise,
Holland Festival Amsterdam,
CULTURESCAPES 2023 Sahara, ICI-Centre Chorégraphique National de Montpellier Occitanie / direction : Christian Rizzo, Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou Paris, La place de la danse CDCN Toulouse Occitanie, théâtre Garonne scène européenne Toulouse, Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer Berlin, Spielart Festival Munich, Theater Freiburg
Accueil studio : Montpellier Danse à l'Agora, La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie, Ivoire Marionnettes Abidjan
Libr'Arts est soutenue par la DRAC Occitanie – Ministère de la Culture et de la Communication (Compagnie conventionnée).

SHARON EYAL & GAI BEHAR

Into The Hairy
Production L-E-V
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, ita/Julidans Amsterdam, Festival dei due mondi Spoleto, Salzburger Festspiele, Sadler's Wells Londres, La Villette Paris, The MART Foundation, De Singel Anvers, Dampfzentrale Berne
Avec le soutien de la Fondation Paribas, de Orsolina28, et de Théâtre Sénart

MATHILDE MONNIER

BLACK LIGHTS
Production : Otto Productions
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Cie MM, Le Quartz – Scène nationale de Brest, Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre Garonne, scène européenne, TPR - Centre-Neuchâtelois des arts vivants & ADN - Danse Neuchâtel,
La Chaux-de-fonds
Diffusion : Nicolas Roux – Otto Productions
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

DANIÈLE DESNOYERS & TAOUFIQ IZEDDIOU

MONTRÉAL- MARRAKECH
Production : Le Carré des Lombes, en partenariat avec Anania Danses / Compagnie Taoufiq Izeddiou et le festival
On Marche - Marrakech
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023
Résidences : Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas,
Institut Français de Marrakech
Avec le soutien du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie, du Conseil des arts de Montréal, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada

NAZARETH PANADERO & CO

Vive y deja vivir
Two Die For (2019 / 2022)
Version 2022 avec le soutien de BPBerlin (Allemagne), eyemotionaL (Allemagne), Centro Coreográfico Canal et Teatros del Canal Madrid (Espagne)
Version 2019 avec le soutien du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch
Mañana temprano
Coproduction : Centro Coreográfico Canal, Teatros del Canal, Grec Festival de Barcelone 2022, Adolphe Binder, BPBerlin (Allemagne)
Avec le soutien de eyemotionaL (Allemagne), Goethe Institut Madrid (Espagne), Vitlycke Performing Arts Centre (Suède), Artistic Residency Jagniątków (Pologne)

DIMITRI CHAMBLAS

Slow Show
Production : Studio Dimitri Chamblas

BORIS CHARMATZ

10000 gestes
Production et diffusion : [terrain]
Une production Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2017)
Équipe en tournée : régie générale et lumière Fabrice Le Fur, régie son Olivier Renouf, habilleuse Marion Regnier, directrice déléguée [terrain] : Hélène Joly, équipe de production : Martina Hochmuth, Lucas Chardon, Briac Geffrault, Carla Philippe
Coproduction : Volksbühne Berlin, Manchester International Festival (MIF), Théâtre Nationalde Bretagne-Rennes, Festival d'Automne à Paris, Chaillot – Théâtre national de la danse (Paris), Wiener Festwochen, Sadler's Wells (Londres), Taipei Performing Arts Center
Remerciements : Djino Alolo Sabin, Salka Ardal Rosengren, Mathieu Burner, Dimitri Chamblas, Amélie-Anne Chapelain, Julie Cunningham, Maud Le Pladec, Mani Mungai, Jolie Ngemi, Sandra Neuveut, Marlène Saldana, Le Triangle - cité de la danse, Charleroi Danses - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, P.A.R.T.S., Archivio Alighiero Boetti and Fondazione Alighiero e Boetti; Chiara Oliveri Bertola / Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea
[terrain] est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France, et la Région Hauts-de-France.
Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, [terrain] est associé à l'Opéra de Lille, au phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, et à la Maison de la Culture d'Amiens– Pôle européen de création et de production. Boris Charmatz est directeur du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch et de [terrain].

DALILA BELAZA

Rive
Production : hiya compagnie – association jour
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Théâtre de la Ville - Paris, Charleroi Danse et dans le cadre de l'accueil studio :
CCN 2 Grnoble, CNDC Angers
Avec le soutien de la Briqueterie CDCN Val-de-Marne, CCN - Ballet de National de Marseille, Centre national de la danse CND - Pantin

DAVID WAMPACH

ALGERIA ALEGRIA
Production déléguée : Association Achles
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2022, KLAP Maison pour la danse - Marseille, Scène Nationale d'Orléans
Résidences : Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France, direction Sylvain Groud, LE DANCING CDCN Dijon Bourgogne Art Danse, VIADANSE - CCN Bourgogne Franche Comté à Belfort, Charleroi danse, Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, ICI-Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / direction Christian Rizzo, La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, CNDC - Angers
Prêt de studio : Montévidéo, Centre d'Art – Marseille, Marseille objectif dansE

KADER ATTOU

Symfonia Pieśni Żałosnych
Production : Centre chorégraphique national de La Rochelle - Kader Attou
Cie Accrorap (2010)
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2010, La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Grand Théâtre, scène conventionnée pour la danse - Ville de Lorient
Avec le soutien du Conseil Général du Val-de-Marne

MICKAËL PHELIPPEAU

Majorettes
Production déléguée : Bi-p
Production, diffusion, administration : Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Pauline Delaplace et Marie-Laure Menger
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Les Quinconces et L'Espal - Scène nationale du Mans, La Halle aux grains - Scène nationale de Blois, Format ou la création d›un territoire de danse – Ardèche, Centre national pour la création adaptée – Morlaix, Théâtre Brétigny - scène conventionnée d›intérêt national arts & humanités, CCNT - Centre chorégraphique national de Tours, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Le Carreau du Temple, Paris, TAP – Théâtre auditorium de Poitiers.
Avec le soutien du Centre national de la danse – CND Pantin
La bi-p est soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire-Ministère de Culture, au titre du conventionnement, par la Région Centre-Val de Loire au titre du conventionnement et par l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

ANNE MARTIN

Umwandlung
Production : Association Mâ
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Centre Chorégraphique National de Rillieux la Pape, Direction Yuval Pick
Avec le soutien de Tanzstation Wuppertal, 3CL Luxembourg, Fondation Beaumarchais (pièce chorégraphique lauréate de l'aide à l'écriture danse de l'association Beaumarchais-SACD), CND Lyon, Ramdam un centre d'Art
Avec le soutien de la SACD

TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH

Palermo Palermo
Une pièce de Pina Bausch
Production : Tanztheater Wuppertal
Coproduction : Teatro Biondo Stabile, Palermo et Andres Neumann International
Droits de représentation : Verlag der Autoren, représentant Pina Bausch Foundation
Equipe de tournée :
Directeur Technique : Jörg Ramershoven
Directeur Lumière : Fernando Jacon
Lumière : Peter Bellinghausen, Robin Diehl, Kerstin Hardt
Son : Andreas Eisenschneider
Régie de scène : Andreas Deutz
Techniciens Plateau : Dietrich Röder, Gökhan Mihci, Phillip Czichon
Accessoiristes : Arnulf Eichholz, Benjamin Greifenberg
Habilleurs : Joshua Manderla, Anna Lena Dresia*, Katherina Fröhlich*, Ulrike Schneider*
Directrice de Ballet : Meredith Dincolo*
Physio-Therapeute : Bernd-Uwe Marszan
Piano : Günther Plöger
Manager de tournée : Leonie Werner
Coordination de tournée : Claudia Irman

PIERRE PONTVIANNE

Œ
Production : Compagnie PARC, Emilie Tournaire
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Atelier de Paris / CDCN, La Comédie de Saint-Étienne, CDN, Opéra de Lille, CCN Ballet du Rhin (accueil studio 2023), CCN de Biarritz
Résidences : Atelier de Paris / CDCN, Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, spectacle répété à La Comédie de Saint-Étienne, résidence de création à l'Opéra de Lille, CCN Ballet du Rhin, Maison de la Danse

BORIS CHARMATZ & DIMITRI CHAMBLAS

À bras-le-corps
Production et diffusion : [terrain]
Une production Edna (1993)
Coproduction : Villa Gillet/Lyon
Remerciements : Renaud Lapperousaz, Madjid Hakimi

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Ulysse, grand large
Production : Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Le Volcan - Scène nationale Le Havre, Théâtre-Sénart, Scène nationale
Avec le soutien de la MC2 : Grenoble, du Théâtre de l'Arsenal de Val-de-Reuil-scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour la danse »
Remerciements à Yvesmarie Despails et à l'Hexagone Scène nationale Arts Sciences / Atelier Arts Sciences
Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le Ministère de la culture - Direction des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et, pour ses actions sur le territoire, par la Ville de Grenoble.

DANA MICHEL

MIKE
Production : SCORP CORPS - Viva Delorme, Dana Michel
Distribution : Key Performance - Anna Skonecka, Koen Vanhove
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Arsenic, Centre d'art scénique contemporain (Lausanne), Festival TransAmériques (Montréal), Julidans Amsterdam (Pays-Bas), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), MDT Stockholm (Suède), Wexner Center for the Arts (Colombus, Ohio, USA) Centre National des Arts (Ottawa), Moving in November (Helsinki)
Résidences de création : Alkantara (Lisbonne), Centre national des Arts (Ottawa), Kinosaki International Arts Center and Kyoto Experiment (Japon), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Künstlerhaus Mousonturm (Francfort-sur-le-Main), ANTI Festival (Kuopio- Finlande), Montpellier Danse, résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, RIMI/IMIR SceneKunst (Stavanger, Norvège), Shedhalle (Zürich) avec le soutien de Tanzhaus Zürich et de l'Ambassade du Canada en Suisse, The Chocolate Factory (New York)
Avec le soutien du Conseil Canadien pour les arts, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, Ministère des Relations internationales et de la Francophonie et Conseil des Arts de Montréal

DOMINIQUE BAGOUET

Déserts d'amour
Production: W.E.Cie
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Cultura UNAM, Les carnets Bagouet avec la participatin de Martine et Jacques Bagouet, Catedra Gloria Contreras,
Partenariat avec la Cité des arts Montpellier Méditerranée Métropole. Avec le soutien du ministère de la Culture / Direction générale de création artistique, l'IFAL Mexico, École Nationale de danse classique et contemporaine de l'INBAL Mexico

I-FANG LIN & JOCELYN COTTENCIN

Ban-Ping Shan
Production : Maiastra
Coproduction : Scènes Croisées de Lozère / scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire » et La Genette Verte, Complexe Culturel Sud Lozère », La Maison CDCN Uzès Gard
Occitanie, ICI-Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie/ direction Christian Rizzo dans le cadre de l'accueil-studio
Avec le soutien de Montpellier Danse, résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas
Aide à la résidence : Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création-pôle régional de développement culturel, Pôle régional de développement culturel Hangar
Accueil en résidence : Chahut! « Culture en terrasse »
Avec le soutien du CCN de Caen en Normandie, direction Alban Richard, Le tout petit festival de St Germain de Calberte, Association MM, Théâtre la Vignette Montpellier
Ban-Ping Shan est soutenu par la Région Occitanie/ Pyrénées Méditerranée
Merci à Ya-Yin Chuang

43e festival montpellier danse réserver

OUVERTURE DES LOCATIONS

CARTE AGORA :
Ma. 04 au je. 06 avril — 13h
Ces trois journées de prévente vous sont exclusivement réservées !

Pour tout le public :
Ve. 07 avril — 13h

QUATRE MOYENS POUR RÉSERVER VOS BILLETS

01.
SUR MONTPELLIERDANSE.COM

NOUVEAU ! Le site internet a été repensé pour simplifier votre visite et votre réservation en ligne.

-› **24h/24, 7j/7, le paiement est sécurisé.**
-› **Vos billets sont dématérialisés.**
Vous pourrez conserver vos billets dans votre compte en ligne disponible à tous moments sur montpellierdanse.com.

-› **Assistance.** Si vous rencontrez des difficultés, envoyez un mail à assistance@montpellierdanse.com (n'hésitez pas à nous donner un numéro de téléphone et le moment où vous êtes le plus facilement joignable)

02.
EN VOUS RENDANT AU BUREAU DE LOCATION

Montpellier Danse
Agora, cité internationale de la danse
18 rue Sainte-Ursule à Montpellier
Tramway lignes 1 & 4, arrêt Louis Blanc – Agora de la danse

Nous vous accueillons, du lundi au vendredi, au bureau de location et par téléphone :
Du 04 avril au 16 juin :
le lundi de 14h à 19h30,
et du mardi au vendredi de 13h à 17h
Du 19 juin au 4 juillet : 7j/7
de 11h à 13h et de 14h à 17h

03.
PAR TÉLÉPHONE
04 67 60 83 60 (tapez 1)

Nous vous répondons, du lundi au vendredi, aux horaires d'ouverture du bureau de location. Les lignes peuvent être rapidement saturées et l'attente peut être longue.
Nous vous conseillons de réserver vos billets sur montpellierdanse.com.
Votre commande téléphonique vous sera confirmée par e-mail et vos billets seront dématérialisés.
Vous pourrez régler vos places de plusieurs manières :
-› Grâce à un lien envoyé par e-mail vous permettant de régler vos places en ligne
-› Par carte bancaire
-› Par chèque, envoyé sous 4 jours (au-delà de ce délai, nous ne pouvons pas garantir votre réservation).
À partir du 12 juin, les réglements par chèque ne seront plus possibles.

04.
DANS D'AUTRES LIEUX

En points de vente
Vous pouvez réserver vos places dans toutes les billetteries Fnac et Carrefour.

Comités d'entreprises
Montpellier Danse collabore avec de nombreux comités d'entreprises. N'hésitez pas à vous rapprocher du représentant de votre entreprise, un tarif particulier vous est réservé.

À la dernière minute, **sur le lieu du spectacle**
Sur le lieu du spectacle, le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Tarifs

TARIF AGORA
Le tarif Agora s'applique aux personnes détenant une carte Agora en cours de validité. Une réduction de 30% sur le tarif plein est alors accordée sur l'achat d'une place par spectacle en 1ère ou en 2e série. La carte Agora vous permet de bénéficier d'avantages (voir p. 70).

TARIF RÉDUIT
Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 30 ans, aux demandeurs d'emploi et aux personnes de plus de 65 ans sur présentation d'un justificatif récent.

TARIF AGORA J+ OU +ET-
Les personnes détenant la carte Agora J+ ou +et- en cours de validité bénéficient de places à 5€.
Le placement et le nombre de places dans ces salles sont limités.

YOOT
Délivré par le CROUS, le Yoot est destiné aux étudiants de moins de 31 ans. Il permet d'acheter des places à 5€. Renseignements au CROUS de Montpellier, T. : 04 67 41 50 96

RÈGLEMENTS ACCEPTÉS
Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances. Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90€.

Nouveau : il est désormais possible de nous demander l'envoi d'un lien vous permettant de régler, depuis chez vous, vos places en ligne (paiement sécurisé). Comme pour les paiements par chèque, le règlement doit s'effectuer sous 4 jours. Au-delà de ce délai, nous ne pouvons pas garantir votre réservation.

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncées. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés. En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion.

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences L-D-20_972 et L-D-20-1017

43e festival Montpellier Danse
Les cartes Agora

VOUS PERMETTENT DE BÉNÉFICIER DE TARIFS AVANTAGEUX ET DE RÉSERVER VOS BILLETS EN AVANT-PREMIÈRE !

POUR TOUS
La carte Agora coûte 20€ et vous permet de bénéficier de 30% de réduction pour l'achat d'un billet en 1ère ou 2e série. L'achat de cette carte est rentable dès l'achat de 2 places de spectacle ! Valable 1 an, elle vous permettra de profiter de ces avantages sur tous les spectacles du Festival ou de la Saison Montpellier Danse ayant lieu pendant la durée de sa validité.

Recevez le programme chez vous !
Pour des raisons écologique et économique, le programme du festival (80 pages) tout comme celui de la Saison 23.24 n'est envoyé qu'aux abonnés Agora ayant renseigné leur adresse postale dans leur compte en ligne.

Réservez vos places avant tout le monde ! Des journées de prévente vous sont exclusivement réservées.

POUR LES PERSONNES DE MOINS DE 26 ANS
La carte Agora J+ coûte 10€. Nominative et annuelle, elle vous donne accès à des places à 5€ toute l'année. Au moment de votre achat, merci de fournir un justificatif récent. Le placement et le nombre de places dans les salles sont limités.

POUR LES BÉNÉFICIAIRES DES MINIMA SOCIAUX
La carte Agora + et – coûte 10€.
Nominative et annuelle, elle s'adresse aux bénéficiaires des minima sociaux (demandeurs d'emploi, RSA, minimum vieillesse…) et donne accès à des places à 5€ toute l'année. Au moment de votre achat, merci de fournir un justificatif récent. Le placement et le nombre de places dans les salles sont limités.

ASTUCES !
Pour faciliter votre achat en ligne, identifiez-vous avant de commencer vos réservations. Ainsi, le tarif Agora vous sera automatiquement proposé !

Vous vous chargez des réservations de vos amis ? Sur internet, identifiez-les dans l'espace prévu à cet effet (sous le plan de la salle). S'ils disposent de la carte Agora, ils pourront eux-aussi bénéficier du tarif.

Les cartes Agora sont nominatives et ne peuvent être cédées. Elles sont dématérialisées. Vous retrouverez toutes les informations concernant votre carte dans votre compte en ligne sur montpellierdanse.com. Les cartes Agora sont valables 1 an à compter de leur date d'achat pour les spectacles organisés par Montpellier Danse pendant cette période (saison et festival). Pour les cartes Agora J+ et +et-, le placement et le nombre de places dans les salles sont limités. Le jour de l'achat de votre carte, merci d'apporter un justificatif récent.

43e festival Montpellier Danse
Les lieux

-› Rendez-vous au spectacle en tramway !
Les théâtres du 43e festival sont desservis par les différentes lignes de tramway. Pour les habitants de la Métropole, le tramway est gratuit le week-end (et toute la semaine pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans !). Téléchargez l'application M'Ticket pour obtenir votre pass gratuité, ou pour acheter votre titre de transport.

-› Tous les lieux du festival sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. En nous avertissant de votre venue au moment de votre réservation, nous pourrons tout mettre en place pour vous accueillir dans les meilleures conditions.

Les places de Montpellier et des villes de Castries, Cournonterral, Juvignac, Jacou, Restinclières et Saint-Drézéry seront connues courant juin. Abonnez-vous à la lettre d'information du festival et suivez-nous sur les réseaux sociaux pour être tenu informé !

Agora, cité internationale de la danse
-› **Tramway lignes 1 & 4**
Arrêt Louis Blanc – Agora de la danse

. **Bureau de location et administration de Montpellier Danse**
. **Salle Béjart**
. **Studio Cunningham**
. **Cour de l'Agora**
Entrée 18 rue Sainte Ursule à Montpellier

Théâtre de l'Agora
Entrée Rue de l'Université à Montpellier

Studio Bagouet
ICI - Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo
Entrée Boulevard Louis Blanc à Montpellier
Accès des personnes à mobilité réduite :
par ascenseur, boulevard Louis Blanc
(après les grilles, sonnez à l'interphone en bas des escaliers pour prévenir l'accueil de votre arrivée)

Opéra Berlioz / Le Corum
Esplanade Charles de Gaulle à Montpellier
-› **Tramway lignes 1, 2 & 4** Arrêt Corum
Parkings Corum ou Comédie payants

Opéra Comédie
Place de la Comédie à Montpellier
-› **Tramway lignes 1 & 2,** Arrêt Comédie
Parking Comédie payant
Accès des personnes à mobilité réduite :
par l'ascenseur de la rue des Étuves

Théâtre la Vignette
Rue du Val de Montferrand à Montpellier
-› **Tramway ligne 1,** Arrêt Saint-Eloi
Accès des personnes à mobilité réduite : par la 2e entrée du théâtre (à 20m de l'entrée principale), en remontant l'avenue du Val de Montferrand

Hangar Théâtre
3 rue Nozeran à Montpellier
-› **Tramway lignes 1 et 4**, Arrêt Place Albert 1er

Cinéma Diagonal
5 rue de Verdun à Montpellier
-› **Tramway lignes 1 et 2**, Arrêt Comédie

L'engagement de la Fondation BNP Paribas pour la danse & le cirque

Soutenir la création

La Fondation BNP Paribas soutient la création en danse et cirque depuis plus de 35 ans. Elle a choisi une méthode d'accompagnement de long terme afin de faciliter le temps de recherche et de création des compagnies.

Favoriser les échanges internationaux

La Fondation BNP Paribas est mécène historique de grandes institutions du spectacle vivant. Désireuse de contribuer au dialogue entre les cultures, elle soutient les résidences internationales du Festival de Montpellier Danse.

Imaginer les arts vivants à l'ère numérique

La Fondation BNP Paribas s'intéresse aux liens nouveaux entre création artistique et innovation technologique. Elle apporte sa contribution aux expérimentations et à l'émergence de nouvelles propositions artistiques.

Elle est à l'initiative du 1er Dansathon européen, dont la 2e édition a eu lieu fin 2021. Elle est partenaire de la plateforme Numeridanse.tv et du Dance Archive Project au Japon.

ELLE ACCOMPAGNE 17 ARTISTES ET LEURS COMPAGNIES

Alexander Vantournhout, Amala Dianor, Anne Teresa De Keersmaeker, Camille Boitel et Sève Bernard, Chloé Moglia, Crystal Pite, Etienne Saglio, Hofesh Shechter Company, (LA) HORDE, Jann Gallois, Kaori Ito, Sharon Eyal & Gai Behar, Tatiana-Mosio Bongonga, Cie Wang Ramirez, Cie XY, Yann Frisch, Cie 14:20.

ELLE ACCOMPAGNE ÉGALEMENT

Le Festival Montpellier Danse, le Centre National de la Danse, La Fabrique Chaillot – Théâtre National de la Danse, la Maison de la Danse de Lyon, l'Opéra National de Paris, le Plus Petit Cirque du Monde, Dance Archive Network et la Biennale Internationale des Arts du Cirque.

© Stefan Dotter pour Christian Dior, *Love Chapter 3 : The Brutal Journey of the Heart* | L-E-V / Sharon Eyal | Design : Blend.fr

FONDATION
BNP PARIBAS

Sous l'égide de la Fondation de France

TOUT CE QUI
SE PASSE LÀ OÙ
VOUS
VOUS RÉVEILLEZ.
LE 6-9
du lundi au vendredi
Toute votre info locale
en temps réel.
france
bleu
hérault
ICI, ON PARLE D'ICI.

9H30-10H
REBECCA MANZONI
TOTĒMIC.
france
inter
Photo : © Christophe Abramowitz / RF

Parce que chaque client est différent
nous adaptons nos solutions !

Découvrez nos Offres Pro sur
abonnement-midilibre.fr

✓ Abonnement papier dès 1€/jour
✓ Abonnement numérique dès 0,5€/jour
✓ Abonnement papier + numérique
✓ Services Grands Comptes
✓ Offres sur mesure

Exprimez vos besoins, découvrez nos réponses
Abopro@midilibre.com
✆ 04 3000 30 34

RÉVEILLE TON QUOTIDIEN !
Midi Libre

Les partenaires de Montpellier Danse

Institutions

Montpellier capitale européenne de la Culture 2028 | Montpellier Méditerranée Métropole | Montpellier | La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée | Préfet de la Région Occitanie – Liberté Égalité Fraternité

Mécènes

Fondation BNP Paribas | Matmut pour les arts | médiaffiche

Entreprises et associations

Diagonal cinémas | fnac | COM'SUD | Crous Montpellier | Yoot | Montpellier Méditerranée Tourisme & Congrès | Culture & Sport Solidaires | acb-ilo langues

Presse

France Inter | France Bleu Hérault | Midi Libre | 3 Occitanie | La Gazette de Montpellier | arte | Le Monde | Transfuge | sceneweb.fr | Danser | L'Oeil d'Olivier

SPECTACLES			20 Juin	21 Juin		22 Juin	23 Juin	24 Juin	25-juin	26-juin	27 Juin	28 Juin	29 Juin	30 Juin	01 Juil.	02 Juil.	03 Juil.	04 Juil.
ANGELIN PRELJOCAJ Annonciation / Création *Création* / Noces	Opéra Berlioz / Le Corum	P.13	**20h**	**20h**														
NADIA BEUGRÉ *Prophétique (on est déjà né.es)* *Création*	Théâtre la Vignette	P.15		**18h**		**18h**												
SHARON EYAL & GAI BEHAR *Into The Hairy* *Création*	Opéra Comédie	P.17				**20h**	**20h**	**19h**	**20h**									
MATHILDE MONNIER *BLACK LIGHTS* *Création*	Théâtre de l'Agora	P.19				**22h**	**22h**											
DANIÈLE DESNOYERS / TAOUFIQ IZEDDIOU *MONTRÉAL-MARRAKECH* *Création*	Studio Bagouet / Agora	P.23					**18h**	**18h**	**18h**									
NAZARETH PANADERO & CO *Vive y deja vivir : Two Die For / Mañana temprano*	Hangar Théâtre	P.25						**18h**	**18h**									
BORIS CHARMATZ *10000 gestes*	Opéra Berlioz / Le Corum	P.28						**21h**										
DALILA BELAZA *RIVE* *Création*	Théâtre la Vignette	P.33								**20h**	**20h**							
DAVID WAMPACH *ALGERIA ALEGRIA*	Hangar Théâtre	P.35									**18h**	**18h**						
KADER ATTOU *Symfonia Pieśni Żałosnych*	Opéra Comédie	P.38										**20h**	**20h**	**20h**				
MICKAËL PHELIPPEAU *Majorettes* *Création*	Théâtre de l'Agora	P.41										**22h**	**22h**					
ANNE MARTIN *Umwandlung* *Création*	Studio Bagouet / Agora	P.43											**18h**	**18h**				
PINA BAUSCH *Palermo Palermo*	Opéra Berlioz / Le Corum	P.44											**20h**	**20h**	**20h**			
PIERRE PONTVIANNE *œ* *Création*	Théâtre la Vignette	P.49												**18h**	**18h**			
BORIS CHARMATZ / DIMITRI CHAMBLAS *À bras-le-corps*	Studio Bagouet / Agora	P.50														**18h**	**18h**	
JEAN-CLAUDE GALLOTTA *Ulysse, grand large*	Théâtre de l'Agora	P.54														**22h**	**22h**	
DANA MICHEL *MIKE* *Création*	Salle Béjart / Agora	P.59															**14h à 17h**	**14h à 17h**
DOMINIQUE BAGOUET *Déserts d'amour*	Opéra Comédie	P.61															**20h**	**20h**
I-FANG LIN & JOCELYN COTTENCIN *Ban-Ping Shan*	Théâtre la Vignette	P.63																**18h**
TABLE RONDE **LA MÉMOIRE ET RECRÉATION EN DANSE**	Studio Cunningham / Agora	P.20		**14h**										**14h**	**14h**			
TAOUFIQ IZEDDIOU *Danse Nord*	Cour de l'Agora	P.21												**17h**				
CINÉMA **DANCING IN A-YARD** film de Manuela Dalle, avec Dimitri Chamblas	Cinéma Diagonal	P.27								**18h30**								
DANS VOTRE VILLE																		
DIMITRI CHAMBLAS *Slow Show*	Montpellier	P.26						**11h** Musée Fabre **17h** Cour de l'Agora										
GUID - Ballet Preljocaj	Métropole de Montpellier	P.65									**19h30** Castries	**19h30** Restinclières	**19h30** Saint-Drézéry	**19h30** Juvignac	**11h** Cournonterral **18h** Montpellier Cour de l'Agora			
GRANDES LEÇONS DE DANSE	Montpellier	P.65		**10h**		**10h**	**10h**				**10h**	**10h**	**10h**	**10h**			**10h**	

MONTPELLIER DANSE
est subventionné par Montpellier Méditerranée Métropole, Président : Michaël Delafosse,
et remercie pour son soutien financier le Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Ministère de la Culture, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, et laFondation BNP Paribas.

Fondateurs : Georges Frêche (1938-2010) et Dominique Bagouet (1951-1992)

Les membres de droit de l'association Montpellier Danse sont Michaël Delafosse, Isabelle Touzard, Eric Penso, Mylène Fourcade, Emilie Cabello, Célia Serrano, Geniès Balazun, Jackie Galabrun-Boulbes, Muriel Guedj, Valérie Clément, Carine Jallamion, représentants de Montpellier Méditerranée Métropole, Christopher Miles, Michel Roussel, Sylvie Dhuyvetter, représentants de l'État, Serge Regourd, Christian Assaf, Corinne Gaillard, Christian Rizzo, représentants du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

L'ÉQUIPE DU 43e FESTIVAL MONTPELLIER DANSE

Anne-Sophie Aamodt
secrétariat général
T. : 04 67 60 07 41
asa@montpellierdanse.com
Danaë Albanèse
communication digitale
T. : 04 67 60 08 88
da@montpellierdanse.com
Nathalie Becquet
direction communication
T. : 04 67 60 06 11
nb@montpellierdanse.com
Linda Bonfini
comptabilité
T. : 04 67 60 07 46
lb@montpellierdanse.com
Clara Charmel
accueil des compagnies
T. : 04 67 60 83 60
cc@montpellierdanse.com
Didier Estrade
direction technique
T. : 04 67 60 07 47
de@montpellierdanse.com
Victor Garcia
location et comités d'entreprises
T. : 04 67 60 07 40
rp@montpellierdanse.com
Mireille Jouvenel
administration
T. : 04 67 60 07 48
mj@montpellierdanse.com
Sophie Luchaire
responsable relations publiques, associations et villes de la métropole
T. : 04 67 60 06 13
sl@montpellierdanse.com
Jean-Paul Montanari
direction générale
T. : 04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com
João Paulo Pinho
relations monde scolaire et universités
T. : 04 67 60 06 15
jp@montpellierdanse.com
Maïwenn Rebours
conseil artistique, responsable presse
T. : 04 67 60 06 12
mr@montpellierdanse.com
Malika Talmat
entretien
Mona Abdalla, Diane Berni et **Lena Bono Schiavon**, stagiaires
et l'ensemble des équipes techniques, des intermittents, et des équipes d'accueil

MONTPELLIER DANSE
Agora, cité internationale de la danse
18 rue Sainte-Ursule
CS 39520
34961 Montpellier Cedex 2

Directeur de la publication :
Jean-Paul Montanari
Visuel : **Djamel Tatah**, *Sans-titre* (2018) Huile et cire sur toile 160 x 160
© Adagp, Paris, 2023 - graphisme :
Les Produits de l'épicerie (Lille)

Conception graphique :
Les Produits de l'épicerie (Lille)

Ce programme est imprimé à 7000 exemplaires par **CCI Imprimerie**
Papier de couverture : Arena Natural Rough Blanc, certifié FSC
Papier intérieur : Arena Natural Bulk Blanc, certifié FSC

N° SIRET : 322 375 882 00055 - APE 9001Z
N° Licences L-D-20-972 et L-D-20-1017
Programme sous réserve de modifications.
Photos non contractuelles.

43e festival

Montpellier danse

Direction
Jean-Paul Montanari

20 juin
→ 04 juillet
2023

montpellierdanse.com
04 67 60 83 60

#montpellierdanse

france inter
france bleu Hérault
3 occitanie
Midi Libre
FONDATION BNP PARIBAS
PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité
Région Occitanie
Pyrénées · Méditerranée
Montpellier capitale européenne de la Culture 2023
Montpellier méditerranée Métropole
Montpellier